

RADIO

magazine



JEAN MONTÉ
annonceur à
RADIO CANADA



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

LA SEMAINE DE LA RADIO

La semaine du 4 au 11 novembre a été consacrée à la célébration du 25^{ème} anniversaire de la radio. Cela ne veut pas dire que la radio a été inventée en 1920. Non, cette invention remonte beaucoup plus loin, mais son utilisation pour la fin de transmission de musique, causeries, programmes dramatiques, date de 25 ans. Avant 1920, la téléphonie sans fil, comme nous l'appellerons plus loin, avait été utilisée depuis plusieurs années déjà pour la transmission de messages et radiogrammes.

La découverte de l'électricité pourrait-on dire a été le premier pas vers la découverte de la radio. Inutile toutefois de remonter si loin en arrière. Contentons-nous de broser rapidement un tableau des recherches scientifiques de la fin du 19^{ème} siècle, qui rendirent possible la T.S.F.

En 1867, Maxwell, physicien anglais, par des procédés de mathématiques pures découvrit l'existence des ondes électro-magnétiques. Vingt ans plus tard, le savant allemand Hertz réussit à produire ces ondes électro-magnétiques qui devaient plus tard servir à la T.S.F. et furent appelées ondes hertziennes. Hertz découvrit que ces ondes sont de même nature que les ondes lumineuses, dont elles diffèrent cependant par la fréquence et la longueur d'ondes. La théorie qui sert de fondation à tous les systèmes modernes de T.S.F. était découverte.

En 1894, le physicien français Branly découvrit un moyen de capter les ondes hertziennes à une distance d'environ cinquante pieds de la source et à de plus grandes distances par l'addition d'une antenne au circuit récepteur.

La même année, Marconi, un anglo-italien travaillant en Angleterre, continua les recherches de Branly avec succès et en 1896, il obtenait le premier brevet pour un appareil de T.S.F. Avec cet appareil, il lui fut possible de relier avec succès deux postes éloignés de deux milles environ. La première pierre avait été posée d'un édifice gigantesque que les hommes de science n'ont pas cessé d'agrandir depuis.



LUCIEN HETU, vedette de l'une des dernières auditions des "Talents de Chez-Nous", diffusées de la Salle de l'Ermitage, le jeudi soir, à 8 heures, aux postes du réseau français de Radio-Canada. Le succès qu'il a obtenu lui a valu un contrat de tournée dans les théâtres des États-Unis.

En 1897, la communication était établie avec un navire en mer et en 1903, le premier radiogramme transatlantique fut envoyé avec succès.

Trois ans plus tard, DeForest inventait la lampe à trois électrodes peu de temps après que Fleming eut découvert la lampe à deux électrodes. Cette découverte devait donner à la T.S.F. un essor rapide et inattendu.

Ce n'est toutefois qu'en 1915 que les premières expériences de communication téléphonique par radio furent tentées avec succès entre la Tour Eiffel et un poste américain sur la côte de l'Atlantique.

Toutes ces découvertes et ces expériences préparaient la voie à la radio que nous connaissons aujourd'hui et c'est réellement en 1920, qu'au Canada, la Compagnie Marconi a établi le premier poste de radio. Les lettres d'appel furent d'abord VE9AM et plus tard changées en CFCE. Peu de temps après la Cie Northern Electric installait un poste émetteur de 5 watts, lettre d'appel VE9BM, dont la puissance fut plus tard augmentée en même temps que les lettres d'appel devenaient CHYC.

Puis en 1923, le poste CKAC commençait ses émissions. Ce fut la première voix française en Amérique du Nord.

Le jour de Noël 1923, eut lieu la première grande réunion de deux postes pour la transmission du même programme. En 1924, le Canadien National organisa un service de la radio; par la suite, cette organisation construisit ou loua des postes de radio dans les principales villes du Canada. Tous ces postes furent reliés en un réseau transcontinental vers l'année 1929. Cependant c'est en 1927, le 1^{er} juillet, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la Confédération, qu'Ottawa, la capitale du Canada, fut la première fois le point d'origine d'un programme distribué d'un océan à l'autre par la coopération de toutes les compagnies de téléphone et de télégraphie du Canada. Cette émission demanda plusieurs mois de préparation.

Pendant ce temps, des organisations privées se lançaient aussi dans la radio et en 1928, il y avait 78 postes commerciaux au Canada. Au même moment, il y en avait déjà près de 1000 aux États-Unis. Quant aux appareils récepteurs, de dix mille environ en 1922, il y en avait près de trois cent mille en 1928.

Un tournant important dans l'histoire de la radio au Canada, c'est l'enquête entreprise en 1929 par la Commission Royale de la Radiodiffusion sous la présidence de Sir John Aird et dont faisait partie M. Frigon, présentement directeur général de Radio-Canada. Les buts de cette commission étaient de connaître les conditions de la radiodiffusion en Canada, et formuler des suggestions relativement à l'administration, à la direction et surveillance et aux besoins financiers de ce service.

Après une longue enquête la Commission Aird recommandait entre autre chose, que la Radiodiffusion soit considérée comme un service public et que les postes émetteurs soient exploités par une organisation internationale; que plusieurs postes de 50 kilowatts soient installés par tout le Canada afin d'assurer une bonne réception sur toute l'étendue du pays. Qu'un nombre suffisant de postes moins puissants soient installés où nécessaires afin de cou-

vrir certains territoires non efficacement servis par les postes de haute puissance.

A la suite de ce rapport, fut fondée la Commission canadienne de la radio en 1932 qui fut plus tard remplacée par la Société Radio-Canada. Le gouvernement canadien ne crut pas bon de supprimer tous les postes appartenant à des entreprises privées comme l'avait recommandé la Commission Royale Aird.

Dès la première année de son existence la Commission de la Radio acheta une grande quantité de matériel technique utilisé auparavant par le Canadien National. Les débuts furent modestes. De février à mai 1933, 2 heures de programme de réseau national par semaine furent transmis. En mai, ce nombre fut augmenté à 7 heures par semaine, soit 1 heure par jour. En août ce nombre fut doublé en même temps qu'augmentait le nombre des émissions régionales. A la fin de 1933, les nombres d'heures d'émission étaient passés à 48 par semaine. Ce nombre a continué d'augmenter par la suite et c'est depuis 1938, que les réseaux de Radio-Canada fonctionnent 16 heures par jour en moyenne. En 1937, le réseau de postes français de Radio-Canada fut augmenté par la mise en opération du poste CBF, le premier poste émetteur de 50kw à être utilisé au Canada. Un peu plus tard, le poste CBL commença aussi ses opérations. Deux autres postes de 50kw, CBA et CBK furent construits par la suite. Puis l'essor de Radio-Canada fut arrêté en partie par la guerre.

Un événement important de l'histoire de la Radio au Canada, qu'on ne peut passer sous silence, c'est l'organisation des émissions nombreuses qui furent faites en marge de la visite royale en 1939.

De longs mois de préparatifs furent nécessaires afin que tout l'équipement technique soit au point. Grâce à la radio, il fut possible à toute la population canadienne de suivre nos souverains à chaque étape de leur voyage, depuis le premier moment de leur arrivée jusqu'à l'instant où ils quittèrent la terre canadienne. Toutes les émissions furent organisées de façon à permettre la diffusion simultanée de chaque cérémonie en français et en anglais sur des réseaux différents. Notons aussi que le Canada possède maintenant des postes émetteurs sur ondes courtes qui lui permettent de faire entendre sa voix régulièrement à l'étranger.

En 1920, la radio n'était que peu de chose. Aujourd'hui elle compte pour une part considérable dans la vie de toutes les nations. Non seulement la radio nous permet-elle de nous instruire et de nous récréer, mais elle a donné naissance à une industrie nationale que l'on dit être la quatrième en importance au Canada et qui assure du travail à des milliers de personnes.

Peu de sciences ont progressé aussi rapidement que celle de la radio. Si l'on regarde en arrière, le chemin parcouru en ces 25 dernières années est certes considérable. Peut-on concevoir que d'semblables progrès seront réalisés dans le prochain quart de siècle. Il y a tout lieu de le croire, mais à part la modulation de fréquence et la télévision qui sont presque déjà des réalités, que nous réserve l'avenir? Je laisse à d'autres de le prédire.

Lucien L'ALLIER, B.A.
de Radio-Canada,



ALBERT DUQUESNE (Yvan l'Intrépide) a fait visite à l'auditoire de "Samedi-Jeunesse" lors de cette dernière émission de Radio-Canada avec les deux héroïnes de la pièce de Jean Desprez à savoir Claire Lafrenière et Claire Pelland. Les trois interprètes ont été chaleureusement applaudis par les jeunes à la salle de l'Ermitage.

"Radio-Carabin"

RADIO-CANADA
présente

HILDE SOMER
célèbre pianiste viennoise

Germaine LEBLANC
soprano lyrique

Les Carabiniers du Mont-Royal
Maurice Meerte et son orchestre

le MERCREDI, 21 novembre
A 9 HEURES

à la Salle de l'ERMITAGE

Réalisation: PAUL LEDUC.



EN TROIS causeries, deux prononcées à Toronto (Advertising and Sales Club et au congrès de l'Association of Canadian Advertisers) et une à Montréal, (Ad. & S. Club) Paul L'Anglais a proclamé sur nous des vérités dont l'expression lui a mérité le respect de ses auditeurs anglais et dont les conséquences possibles valent la gratitude de ses compatriotes. Il a illustré le caractère et l'orgueil national des Canadiens français pour ensuite enseigner le traitement que le commerce, par sa publicité doit lui donner. La presse quotidienne a fait connaître les grandes lignes de ces discours courageux. Il vaut, pour l'industrie de la radio, que nous soulignons, ici, certains passages d'ordre pratique qui valent leur pesant d'or.

IL FALLAIT DU CRAN POUR LE DIRE!

"La plupart des campagnes de publicité des manufacturiers et commerçants Canadiens anglais", dit-il, "ont été intelligentes... parce que la plupart d'entre elles étaient adaptées non seulement à la langue, mais aussi à la mentalité de Québec à qui ON A SU PARLER."

"Mais d'autres campagnes ont été pitoyables, et dans 90% des cas pour la même raison: ON PARLAIT ANGLAIS; c'est-à-dire que l'on ne se préoccupait pas du tout du français, ou alors on se contentait de TRADUIRE simplement de l'anglais: les deux méthodes étaient nulles. Quand vous venez vendre un produit dans Québec, vous devez faire la vente en français, en bon français, et votre campagne doit être CONÇUE en français ou adaptée en français: une traduction pure et simple ne suffit pas!"

"(Les Canadiens français) estiment que la plus élémentaire politesse chez l'étranger qui veut commercer avec lui est de faire la vente en français..." Et Paul L'Anglais offre quelques conseils judicieux:

...Il me paraît sûr de dire que certains procédés de commerce ne trouvent pas la faveur du Canadien français:

—L'appel à la collectivité: par exemple... parce que le Canadien français est un individualiste ardent et exige qu'on s'occupe de lui personnellement.

La menace, si populaire dans les campagnes de publicité, est rarement efficace dans Québec. (Par ce "scare appeal", M. L'Anglais fait allusion à ce genre de réclame: "Achetez ceci ou gare à ce qui vous arrivera!")

L'insinuation... Le Canadien français répugne à la suggestion qu'il ne soit pas aussi particulier de sa personne qu'il devrait être (Exemple: suggestions de transpiration, de mauvaise haleine, etc.)

Le commandement: (Exemple: Faites ça tout de suite... Achetez dès cette minute) porte (le Canadien français) plutôt à s'irriter qu'à acheter; il se dit: "J'achèterai quand j'en aurai besoin et quand cela m'accommodera!"

La réclame anglaise — et ici, je veux dire que la simple traduction d'une campagne publicitaire anglaise, facilement descellée par les Canadiens français, créent chez eux de l'antagonisme vis-à-vis le produit ou les portent à le moquer.

Nous nous limitons à ces extraits à méditer par les commanditaires et les réalisateurs, pour le bien-être matériel de l'industrie radiophonique et nous enlevons notre chapeau devant le Canadien français qui a pu dire à Toronto "aussi bien qu'à Montréal à des Canadiens anglais:

"QUEBEC EST ICI A DEMEURE, avec sa langue, sa religion, ses ambitions, non seulement comme un "marché" pratique pour les produits du reste du pays, mais aussi comme une force dominante dans tous les domaines où le Canada évolue!"

René-O. BOIVIN

Qui sera élue?

Miss Radio 1946

Voici les résultats à date (midi, le 13 novembre) du vote pour l'élection de Miss Radio 1946:

Germain Nicole	778
Gagnier Claire	758
Robi Alys	713
Schmidt Gisèle	707
Oigny Huguette	691
Alarie Pierrette	685
Basilières Andrée	574
deCourval Paulette	527
Desormeaux Rollande	522
Forgues José	496
Giroux Antoinette	445
Roy Lise	442
Riddez Mia	335
Bastien Madeleine	310
Emond Rita	260
Dumont Lucille	225

Moins de 200 votes: Lebrun Armande, Guilbault Muriel, Hébert Marjolaine, Desjardins Jeanne, Prince Lise, Thibault Olivette, Cardin Madeleine, Jasmin Judith.

Un Camarade au Bureau de Censure

Le gouvernement de la province de Québec vient d'établir un bureau de censure des films, affiches, etc.

A sa présidence, il a nommé LUCIEN DESBIENS, journaliste du "Devoir".

Toute la confrérie, j'en suis sûr, se réjouit de cet hommage accordé à un camarade qui s'est distingué, depuis des années, dans l'exercice de sa profession.

Lucien Desbiens est préparé à la tâche qu'il a acceptée. C'est un homme qui connaît le théâtre où il a fréquenté depuis ses tous débuts. Le cinéma est pour lui une habitude.

C'est aussi, sous des apparences bohèmes, un homme cultivé qui saura distinguer entre la pudibonderie et la pudeur.

Son élévation à ce poste important ne peut que nous ravir, puisqu'elle consacre une carrière jeune, mais bien remplie. Elle laisse croire que les dirigeants ne sont pas si aveugles qu'on le proclame quand il s'agit de juger les qualités réelles de leurs appointés.

A Lucien Desbiens, RADIOMONDE offre ses félicitations ainsi que ses vœux de succès auxquels, à titre de collègue et ami des premières aventures journalistiques, je joins l'expression de toute ma sympathie joyeuse.

ROB



CHARTIER

"Une minute, docteur! — Voulez-vous prendre « Les Joyeux Troubadours »!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

LES INDISCRÉTIONS DE L'ouvreuse

● Intéressante interview d'Armand Marion par Jeanne Frey, à Radio-Canada.

Evidemment, Charlotte était de la fête. Elle se comporta en jeune fille bien élevée.

Au cours de l'interview, Armand Marion raconta l'histoire de Charlotte qui, à l'origine était un petit garçon (de bois) acheté aux Etats-Unis par le directeur d'un poste pour servir de mannequin à un comique. Le nom donné à cette poupée parlante était alors "Charlie l'Ecarté". Mais, après quelques essais infructueux, le nom de Charlie fut en quelque sorte... écarté, et le mannequin passa entre les doigts habiles de Marion, lequel était ventriloque de naissance, ce qui est une façon de parler!

Alors, Charlie devint Charlotte. Comme le personnage était en bois, il était facile de le changer de sexe. Cela se fit par enchantement, avec une perruque, une robe et des petits souliers.

Depuis cette époque, Armand Marion promène Charlotte un peu partout. Il lui a fabriqué un petit frère... en bois. Celui-ci sera bientôt prêt à affronter les feux de la rampe et du micro.

Les débuts radiophoniques de Charlotte eurent lieu au "gala humoristique", réalisé par Yves Boudassas, et qui n'a pas été égale depuis.

* * *

● Incidemment, Armand Marion se trouvait, l'autre jour dans un café où il était allé prendre du café.

A la table voisine, deux jeunes filles lisaient **RADIOMONDE**.

Elles admiraient la couverture sur laquelle on peut voir Marion et Charlotte.

L'une d'elles dit, en parlant de Charlotte:

— Penses-tu qu'elle est mal maquillée?

— Qui ça?

— Sa fille!

— C'est pas sa fille, c'est une poupée en bois.

— Non, c'est sa fille. C'est un masque qu'elle a. Tu sais bien que si elle était en bois, elle ne pourrait pas parler.

— Bien non, bien non...

Et la discussion continuait.

Armand Marion avait le nez plongé dans son café. Il sortit en enfonçant son chapeau sur ses yeux, afin de ne pas être reconnu.

* * *

● Juliette Béliveau a causé toute une surprise, l'autre matin à la radio, en apportant ses pantoufles d'enfant.

A la vérité, ces petits mocassins ont servi à étouffer les premiers pas de Bébé Juliette.

Ils constituent non seulement une curiosité, mais un document pour l'histoire du théâtre et de la radio. En effet, on peut voir, en examinant bien les minuscules pantoufles que les premiers pas de l'artiste furent droits.

* * *

● Les noms de meubles changent avec les pays. Il faut évidemment connaître le vocabulaire.

Un metteur en scène bien connu (ne le sont-ils pas tous?) consultait un marchand de meubles pour agrémenter son décor.

— Il me faudrait, dit-il, un divan-lit.

— ? ? ?

— Oui, vous savez bien? un large divan, très bas, avec des coussins.

— Ah! corrigez le marchand, vous voulez dire une "base"!

AMITIÉ

La correspondance vous apportera l'amitié sincère de nombreuses personnes.

Envoyez timbre pour renseignements

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CORRESPONDANCE
C.P. 1500, Place d'Armes,
MONTREAL.

Quelques instants plus tard, ledit metteur en scène voulait une petite bibliothèque.

— Oui, oui, fit le même commerçant, vous parlez d'un "chiffonnier"!

La prochaine fois, il faudra faire des dessins...

● Depuis qu'il a reçu un remboursement de l'impôt sur le Revenu, le sympathique accessoiriste Charles Philippe ne cesse de consulter le tableau de déduction.

● On dit que, de son côté, le chef

machiniste Désiré Desmarreau vient de s'ouvrir un compte de banque.

Avec son humour habituel, Désiré explique qu'il désire mettre de l'argent de côté pour aller, l'an prochain, monter un spectacle sur le Broadway.

* * *

● Fridolin à New-York.

Un premier groupe d'interprètes canadiens est parti pour New-York afin d'y rencontrer Myriam Hopkins et de commencer, avec elle, les répétitions.

Ce sont: Gratien Gélinas, Huguette Oligny, Jean-Pierre Masson, Guy Mauffette et Henri Letondal.

Le second groupe a suivi, à quelques jours de distance, et comprenait: Jean Lajeunesse, Lucienne Letondal, Georges Alexander, et Georges Amiot.

On sait que les répétitions sont sous la direction personnelle de M. Eddie Dowling, l'un des plus habiles directeurs de la scène américaine.

Afin de donner plus de couleur locale aux deux premiers actes qui se passent en 1915 (et dans la province de Québec) M. Dowling a fait appel à la maison Ponton pour les costumes.

Depuis la fondation de cette maison, quantité de garde-robes ayant appartenu à des citoyens canadiens ont été achetées et forment une véritable histoire du costume, dans la province de Québec, depuis plus de soixante ans.

C'est ainsi que la maison Ponton avait acquis les robes, chapeaux, gants, etc. ayant appartenu à Lady Chapleau.

On comprend donc que pour ha-

biller des personnages québécois de 1915, M. Dowling se soit adressé à la maison Ponton.

Pour sa part, Fridolin s'est constitué sous l'égide de Marie-Laure Cabana, un costume qui est criant de vérité.

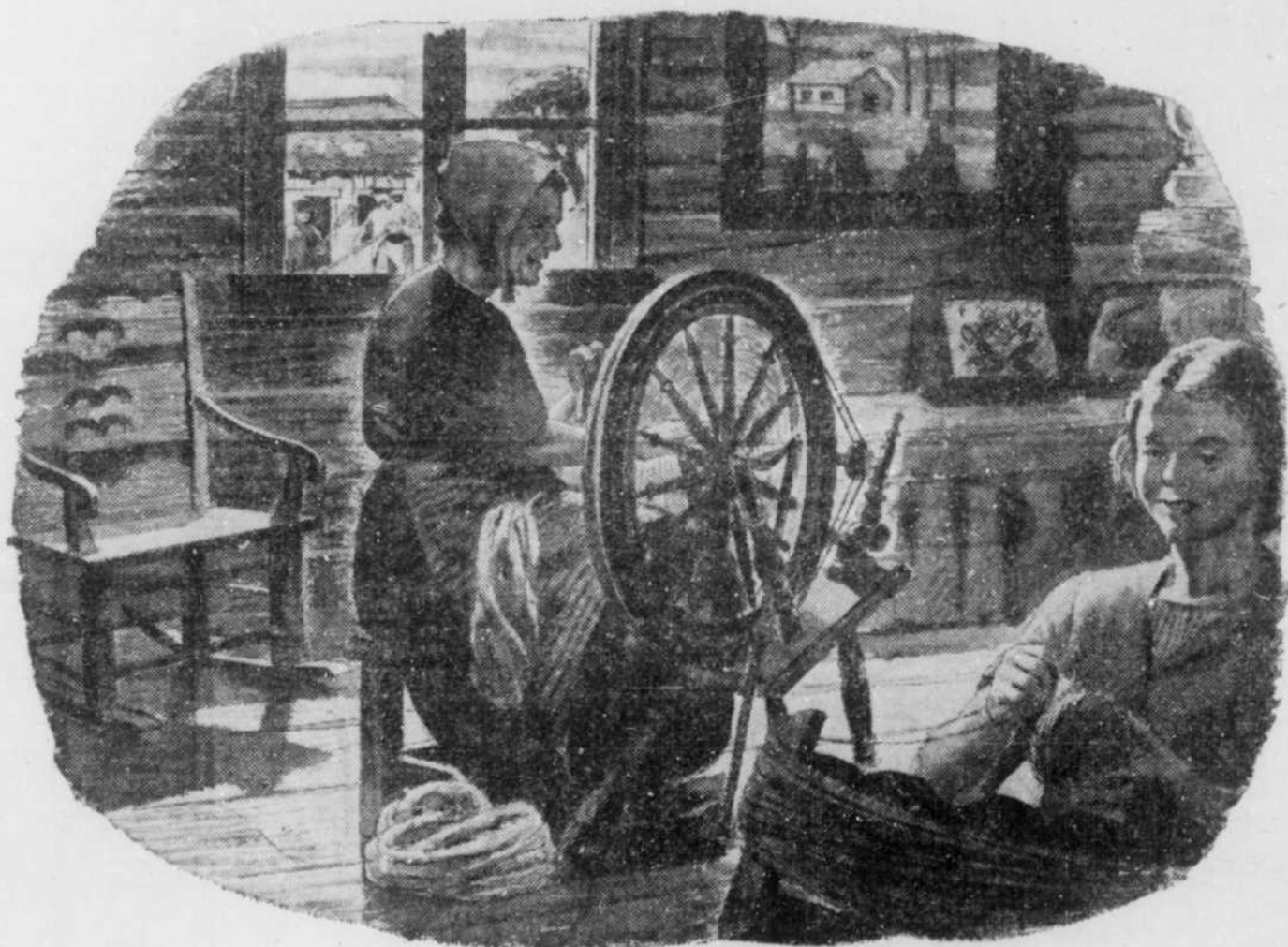
Ainsi non seulement des artistes canadiens-français iront nous représenter à New-York, mais une maison canadienne-française sera également à l'honneur.

L'OUVREUSE

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS,
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station
DeLorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

QUEBEC

FOYER HISTORIQUE DES ARTS DOMESTIQUES



Encouragez l'artisanat familial

Dans la province de Québec, les arts domestiques se transmettent de père en fils. Ils font partie de son histoire et de son patrimoine. Les oeuvres artisanales du Québec méritent entièrement l'appréciation que leur marquent des gens venus de toutes les parties de l'univers. Tous les Canadiens devraient également les apprécier. Encouragez donc l'artisanat familial du Québec.

LA BRASSERIE

Frontenac

H2P

Un peu plus de silence, s.v.p.!

Au cinéma parlant, il est d'usage de projeter durant le spectacle un petit film qui commande le silence. On voit habituellement une femme en uniforme de police, un doigt sur la bouche et l'on peut lire: "les spectateurs sont priés d'observer le silence le plus rigoureux".

C'est très bien et ce rappel à l'ordre est toujours nécessaire.

Mais pourquoi, au théâtre, n'exige-t-on pas la même chose? Pourquoi permet-on la vente libre et interminable des rafraichissements en dehors des entr'actes?

Il se produit, tout au cours de la représentation, un bruit de bouteilles, qui roulent sous les sièges, de papiers froissés et de récipients écrasés dans leur carton ciré.

Si, en plus, les dispensateurs de liquide gazeux et de crème glacée ont des chaussures qui craquent ou entreprennent de rendre

la monnaie, avec ou sans discussion, il se produit un petit vacarme qui est aussi intolérable pour les spectateurs qu'il l'est pour les acteurs sur scène.

Le comédien, pour jouer son rôle avec l'intensité voulue, a besoin du silence et de l'attention du public. Le moindre bruit, survenant au milieu d'une tirade ou d'une scène dramatique, peut lui faire perdre la mémoire, le décontenancer, le rendre inférieur à lui-même.

A la foire, au cirque, le bruit est de rigueur. Et encore, lorsqu'un acrobate doit accomplir un saut périlleux, le directeur vient demander le silence.

Il devrait être interdit aux spectateurs d'entrer au théâtre avec un sac de "peanuts" ou de siroter des "liqueurs douces" pendant la représentation.

Certes, la chaleur, le manque de ventilation assèchent les gosiers, et les spectateurs ont droit à se rafraichir. C'est pourquoi l'entracte a été créé. Le bar, en Europe, est situé au promenoir, c'est-à-dire assez loin de la salle et dans un endroit d'où les bruits de bouteilles et de verres peuvent être assourdis. Lorsque la pièce reprend, les spectateurs regagnent leur place et les portes se ferment. Il n'y a pas de froissement de papier, pas de transport de caisses de liqueurs avec les contenants qui s'entrechoquent. C'est le silence le plus élémentaire.

Le respect que l'on exige d'un auditoire de cinéma parlant où les acteurs, somme toute, sont reproduits sur l'écran et non paraissant en chair et en os sur une scène, devrait aussi se commander de lui-même, au théâtre.

Le régisseur ne peut venir, avant chaque lever de rideau, pour demander le silence. Le public, de son côté, ne résistera pas à la sollicitation d'un vendeur de rafraichissements, surtout s'il a soif.

C'est donc à la direction du théâtre qu'il appartient d'interdire la vente des boissons "douces" et des glaces pendant la représentation et de limiter cette vente, à l'entracte dans un endroit d'où le bruit ne gêne pas le jeu des acteurs.

Je me rappelle qu'au Stella, il y avait un foyer, le premier du genre au Canada. La porte se fermait, dès que les trois coups étaient frappés. Et la pièce se jouait...

L'entracte est indispensable. Il permet au spectateur de se dégoûter les jambes, de rencontrer des amis, de discuter avec eux. Que l'on donne, par conséquent, au spectateur, les moyens de redevenir silencieux, quand le rideau se lève...

Henri LETONDAL



AU DEPART DE QUELQUES-UNS DES ARTISTES ENGAGÉS A NEW-YORK — De gauche à droite : Me Pacifique Plante, Huguette Oligny, Gratien Gélinas, Jean-Pierre Masson, Mme Gélinas, Guy Mauffette.

Le fameux CLEANOL

Nettoyeur instantané

Ecoutez CKAC 4.30-4.45 p.m.
(tous les vendredis)

Toutes les
femmes
sont jolies...

pourvu qu'elles
soient bien corsetées.

Confiez-vous à une
experte corsetière di-
plômée.

Toutes les marques
réputées en magasin.

Mme J. A. Bouré

Le salon recherché des élégantes
7153 ST-DENIS
Tél. TA. 2717

Tous les autobus arrêtent à la porte

A votre mieux...

AVEC LE TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et le Mammol, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES

Boîte simple - - - - 1.25
(3 boîtes) - - - - 3.25
(6 boîtes) - - - - 6.50

Traitement complet - - - - - \$9.75

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES

ADAM,
1350 Ontario Est
BORDUAS,
4271 Notre-Dame O.
DAGENAIS,
6087 Boul. Monk
FILION,
7489 rue St-Denis
H. FABIEN,
Verdun
GAUVIN,
2101 Rachel E.
HERBERT,
4077 Ste-Catherine E.

LAPORTE,
6417 rue St-Hubert
LAPALME,
3038 rue Masson
OLIVIER,
1877 Ste-Catherine E.
MONT-ROYAL
1200 Mt-Royal E.
PAUL MESSIER,
2635 Mont-Royal E.
Phélie OUTREMONT,
1105 Bernard
CHAS ROUSSEIN,
6700 St-Hubert



Depositaires pour le gros:

Les Pharmacies Modernes

Commandes par la

maile ou renseignements

LABORATOIRE LASSALLE,

Casier postal 2,
Station H,
Dep. M.
CH. 7150,
Montréal.

On nous écrit

M. René-O. Boivin,
a/s RADIOMONDE,
1334 Ste-Catherine, ouest,
Montréal.

Cher Monsieur,

Il serait intéressant de connaître les empêchements qui existent à la fondation d'une bonne fabrique de disques dans la province de Québec en particulier, et au Canada en général.

Nombre d'artistes canadiens sont dignes d'enregistrer les œuvres des maîtres, et nombre de collectionneurs de disques seraient fiers de posséder ces enregistrements de leurs œuvres favorites gravées par des compatriotes.

L'industriel qui voudrait engager des capitaux dans une telle entreprise ne consentirait pas à notre sens un sacrifice. Au contraire, il semble qu'il ferait même de l'argent.

Il est vraiment déplorable de constater que nombre de nos excellents musiciens sont morts et que par l'entremise du disque nous ne puissions les entendre.

Allez dans n'importe quel magasin de musique où on vend des disques, et demandez un disque du regretté Léo-Pol Morin qui rendait avec tant de sensibilité la musique française moderne. Demandez un disque de Lucien Scotte cet autre excellent musicien violoniste qui exécutait avec tant de fini, la musique de chambre. Vous n'en trouverez pas.

La seule musique enregistrée que nous ayons est celle de nos violonneux, de nos chanteurs de folklore, de nos joueurs de ruine-babines. Des firmes étrangères ont toujours entretenu le feu sacré de nos "reels" de campagne. Cela n'est pas suffisant. Nos meilleurs artistes veulent s'exprimer par le moyen du disque, perpétuer leur mémoire, et les discophiles attendent avec impatience le jour où en marge des Heifetz, des Elman, des Horowitz, des Sanroma, des Pinza, ils pourront entendre chez eux les Leblanc, les Brunet, les Dansereau, pour ne nommer que ceux-là, sans compter nos chorales, nos grands orchestres.

Chez nos compatriotes anglais il y a aussi de réels talents qui valent d'enregistrer des œuvres.

Nous attendons donc le jour, cher Monsieur, où un industriel ayant un goût fort modéré pour le risque, veuille entreprendre le commerce du disque canadien. Nous avons les musiciens, il ne reste que les machines à installer. Nous avons aussi les auditeurs.

Bien à vous,

Maurice HUOT.

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement

EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.

RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.



ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez ce bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier
votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Après le "Songe d'une Nuit d'Été" il faut voir "LILIOM"

"Liliom" de Molnar, que présente l'Equipe, est une oeuvre d'un genre très particulier, qui séduisit Georges Pitoëff, à qui l'on en doit la création parisienne. Il y a dans "Liliom" du conte réaliste, du conte fantastique et de la légende. En fait, c'est une histoire tragique qui atteint, par moments, à une grande poésie; elle se passe dans une atmosphère de foire, parmi de très petites gens, assaillis par les soucis quotidiens et torturés d'habitudes ou de vices mesquins.

Liliom est un bonimenteur de cirque, jeune, beau garçon qui s'intéresse un peu à toutes les jeunes filles. On dit même qu'il leur promet de les épouser, qu'il leur prend leur argent en oubliant sa pro-

messe. Il jouit de la faveur des petites bonnes des environs et même de celle de sa patronne. C'est un être assez brutal et cynique... Mais voilà qu'un soir, comme ça... se présente à lui un être doux et tendre qui lui offre d'un coup son amour. Liliom l'épouse, mais non sans avoir provoqué la colère de sa patronne, qui l'a chassé. Liliom, sans travail, devient de plus en plus brutal, de plus en plus irritable. Le cirque, dont on entend la musique au loin, le hante... Il se décide à voler, sous l'instigation d'un être fourbe qui s'appelle le Dandy. Mais le complot échoue et, sous le point d'être pris par la police, Liliom se suicide... avant d'avoir vu l'enfant dont sa femme est enceinte. A ce moment, la pièce prend une tournure imprévue, car on assiste au jugement de Liliom, dans le monde des morts. Après avoir passé un temps à purifier son âme, Liliom peut revenir sur terre, revoir sa femme et sa fille et leur donner une dernière preuve d'amour. Il doit accomplir un geste grand et beau s'il veut obtenir le pardon éternel. Et c'est le dénouement qui est d'une grande intensité dramatique et qui laisse une impression très en dehors de l'ordinaire.

L'Equipe présentera "Liliom" à la Salle du Gesù à compter de (dimanche prochain) — Les billets sont en vente chez Archambault, MARquette 6201 et au Gesù LAn-caster 1186-4453.

Il faut voir LILIOM.

Les 50 ans du studio LACASSE-MORENOFF

Le studio Lacasse-Morenoff célèbre cette année le cinquantenaire de sa fondation. Pour marquer cette étape, Ballet-Music-Hall, sous la direction de Maurice Lacasse-Morenoff, présentera, au Monument National, les 24 et 25 novembre, un spectacle particulièrement brillant. Au programme, il y aura trois ballets: La Grèce ancienne, musique de Massenet; Nuits moscovites avec l'ensemble russe d'Alexandre Hermanovitch, divertissement qui exposera les pas les plus divers, comme le gopak, la Tchastousky et le skomorki. Cet acte sera fait de chorégraphie et de chants par Gypsie Natacha et Pietro Effimoff. Enfin, Le mariage de la poupée et du soldat de bois, sur de la musique de Victor Herbert. Soixante-dix-huit artistes seront dans l'ensemble. Les danseurs évolueront à l'harmonie d'un petit orchestre symphonique sous la direction de Germaine Moineau. La féerie slave mettra en scène des joueurs de balalaïka.

Maurice Morenoff veut surpasser les spectacles précédents par l'envergure et le déploiement scénique. L'artiste Alfred Faniel signera les décors et les costumes toujours plus éblouissants seront dessinés par Carmen Morenoff. On applaudira celle-ci dans des numéros spéciaux avec plusieurs autres vedettes.

Le ballet "La Grèce ancienne" sera particulièrement intéressant pour les connaisseurs puisqu'en plus des chorégraphes mieux connues comme les bacchantes, les choristes illustreront l'Emmelle, danse religieuse des Grecs, la Pyrrhique, danse guerrière, la Charisia et la Nymphoe.

Nul doute que le public peut s'attendre à de très belles réalisations à tout point de vue: spectacle, décor, musique et costumes.

LES AMIS DE L'ART

L'association les "Amis de l'Art" a donc prouvé son efficacité et la portée de sa haute mission culturelle; nous reconnaissons son importance, sa valeur nationale et aussi le fait qu'elle doit continuer à prodiguer à nos enfants cette culture qui fait les grands peuples. C'est donc d'un geste généreux et reconnaissant que d'ici le 1er décembre nous donnerons notre assentiment à cette oeuvre de jeunesse, une des plus belles qu'il nous ait encore été donné d'encourager.



Elegants

CHAPEAUX DE FEUTRE

pour l'automne

à partir de \$2.00

CHIC MANTEAUX de FOURRURE

aux plus bas prix en ville en vente dans tous nos magasins —

Chez CHARLEBOIS

11 magasins à VOTRE SERVICE

"ÇA ATOMIQU'T'Y?"

Grande revue en deux actes et vingt tableaux

Henry Deyglun a décidé de présenter cette année, pour les fêtes, une grande revue qui a pour titre: "ÇA ATOMIQU'T'Y?"

Depuis que Fridolin donne sa séance annuelle, Deyglun, qui chaque année présentait une revue, s'est abstenu d'en faire. Il est d'ailleurs le premier à reconnaître Fridolin pour un maître en ce genre. En l'absence de Gratien Gélinas, Deyglun s'est dit qu'il y avait là un vide à combler. Il s'est adressé à son ami Fridolin et lui a fait part de ses projets. Fridolin lui a souhaité bonne chance et lui a même facilité les choses en mettant à sa disposition, de façon très amicale, du matériel pour la mise en scène. Fridolin nous reviendra et reprendra ses séances qui font maintenant partie intégrante de sa vie comme de la nôtre. Mais en attendant, et pour la période des fêtes, Henry Deyglun qui connut jadis de gros succès avec ses revues: "Rions, c'est l'heure", "Rions c'est l'jour", "Il fait froid, qu'alors-y-faire" et tant d'autres. Deyglun présentera: "ÇA ATOMIQU'T'Y?", avec ALYS ROBI en vedette, et toute une pléiade d'artistes de la scène et de la radio, entre autres Mimi D'Estée, Janine Sutto, Fred Barry, Jacques Desbaillets, Miville Couture, Paul Guévremont, Jacques Normand, etc., etc.

La revue "ÇA ATOMIQU'T'Y?" ne s'inspirera nullement de ce que Fridolin a fait jusqu'à présent, de façon aussi fastueuse. La première partie de la revue est une charge sur les événements très connus de la politique internationale dont le

désarroi ne fut jamais plus propre à la satire. La seconde partie est toute consacrée aux problèmes de la Province: les allocations familiales, les grèves, le marché noir, les C.W.A.C. revenues à la vie civile... mais nous donnerons plus de détails prochainement. La spécialité de Deyglun est, en dehors des sketches comiques, la chanson; c'est là où il excelle. On entendra bientôt partout les nouvelles chansons de la revue "ÇA ATOMIQU'T'Y?". Trois heures de fou-rire. Le jeu sera conduit de façon atomique, c'est-à-dire avec verve et dynamisme dans l'action. Les décors seront de Jacques Pelletier et les costumes dessinés par Marie-Laure Cabana. L'orchestre sera dirigé par Maurice Meerte.

On peut retenir ses billets par courrier dès maintenant à cette adresse:

REVUE "ÇA ATOMIQU'T'Y", Monument National, Montréal, P.Q. "ÇA ATOMIQU'T'Y" sera jouée aux dates suivantes et en soirée seulement: le 31 décembre en spectacle de nuit, puis, en soirée les 2, 3, 4, 5, 6 et 7 janvier. — Seuls les billets de loges à \$2.00 et les fauteuils d'orchestre à \$1.75 (taxes comprises) sont maintenant en vente par le courrier seulement.

Désirez-vous correspondre?

Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inscrivez-vous pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRE. Case 305, Station "B", Montréal, Québec.

Enfin! le livre du coeur!

Mon Deuil en Rouge

par la célèbre artiste de la radio JOVETTE BERNIER

L'ouvrage si longtemps attendu En vente partout \$0.90 (\$1.00 par la poste)

Editions

Serge Brousseau 1396 ouest, Ste-Catherine (Ch. 321) PL. 7322, MtL

Désirez-vous une ou plusieurs DECOUPURES de JOURNAUX

Nous pouvons vous les procurer

?

L'AGENCE DE PUBLICITE GABELIN ENRG. 2057, rue Jeanne-Mance, Montréal 18 — Tél. HARbour 7881

SI DEJA a paru dans les journaux français ou anglais de Montréal, de Québec ou de toutes autres parties du Canada, des articles qui vous intéressent, tels que: Conférences, Mariages, Congrès, Faits sociaux, Décès, Funérailles, Politique, etc., etc., et que vous en voulez des copies, nous vous procurerons promptement, et à peu de frais, le nombre désiré.

BON DE COMMANDE POSTALE

Adressez comme suit:

Monument National, Montréal, P.Q.

REVUE

"ÇA ATOMIQU'T'Y?"

par HENRY DEYGLUN

Avec en vedette:

ALYS ROBI

Voulez-vous me réserver:

Nombre de billets Loges ou orchestre Dates
..... \$2.00 ou \$1.75

Rayez le prix des billets que vous ne prenez pas. Joignez un mandat-poste avec une enveloppe affranchie, avec votre adresse. Les premières commandes postales seront, cela va de soi, les mieux placées.

La Revue sera jouée aux dates suivantes:

2, 3, 4, 5, 6, 7 JANVIER

ATTRACTION SPECIALE

Spectacle de nuit, le 31 déc.

LOGES \$2.50 — ORCHESTRE \$2.00

L'Equipe
AU GESÙ, 1200 Bleury
• la plus haute fantaisie
• le cynisme le plus brutal
• l'émotion la plus tendre

LILIOM

Oeuvre-maitresse de Ferenc Molnar

Direction: Pierre DAGENAI

Distribution: Nini Durand — Marjolaine Hébert — Ginette Letondal — Janine Sutto — Yvette Thuot — Gérard Berthiaume — Claude Bourque — René Caron — Miville Couture — Pierre Dagenais — Roland D'Amour — Carl Dubuc — Robert Gadouas — Emile Juliany — Raymond Laplante — Claude Lévesque — Jean-Paul Nolet — Jean Scheler — Jean St-Denis — Guy St-Pierre.

Billets en vente au Gesù

LA. 1186 — LA. 4453

.60 — 1.00 — 1.25

plus taxes

NOVEMBRE

DIM.	LUN.	MAR.	MER.
18	19	20	21
25	26	27	28

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES *Le Théâtre*

*Echange de lettres plus qu'amicales
 au sujet des Compagnons*

Cher petit Eloi,

(de Grandmont pour ceux qui peuvent l'ignorer) vous m'adressez dans "Le Canada", un billet fort aimable, dans lequel vous vous refusez de m'enfermer. C'est gentil à vous de surmonter ainsi le grand désir que vous devez avoir, dans votre for intérieur, de débarrasser la société de la vilaine guêpe que je suis devenue à vos yeux, et aux yeux de quelques-uns de vos camarades (j'allais dire de vos compagnons). Mais sans doute, après vous être consultés, avez-vous compris qu'elle n'était pas encore sur le marché, la camisole de force capable de me mûter.

Mais redevenons sérieux. Eloi, je suis déçu. Evidemment que mon dernier article provoquait une réponse. Mais je m'attendais à autre chose de votre part. Comment, dans mes huit colonnes, vous n'avez pigé que ma pauvre petite parenthèse?... Entendu, j'ai fait une erreur. Et "pan dans l'oeil, faisons-la souffrir!" comme aurait dit certain revuiste. Et vous avez eu raison, on n'a pas le droit de commettre une erreur pareille. Et j'enlève mon chapeau devant votre énergie à me relancer cette balle. Il était évident que je n'avais pas en tête le drame de Camille de Perdicán, lorsque j'ai parlé du dix-neuvième siècle, car alors, parti comme je l'étais dans un abattage en règle, vous imaginez si j'aurais tapé sur les anachronismes de costume! La raison de mon erreur serait trop longue à expliquer. D'ailleurs, il ne peut être question de ce que j'avais dans la tête, mais de ce que j'ai écrit. Et vous avez bien fait de me cogner dessus.

Mais entre vous et moi, il me semble que vous auriez pu me servir une parenthèse, et garder ensuite votre souffle pour me prouver que j'avais tort, et que c'est vous et les autres qui aviez raison de crier ô merveille. Là, nous aurions eu une discussion intéressante. Il est évident que vous auriez réussi à me convaincre que l'oeuvre de Musset fut interprétée de façon remarquable, on ne sait jamais!

Tenez, par exemple, vous qui semblez vous y connaître en peinture, si vous nous aviez seulement expliqué la raison qui vous a fait écrire que "le décor de l'extérieur était excellent"?

Quant à l'interprétation, vous avouez vous-même n'avoir pas lu beaucoup, et comme nous savons que vous n'avez pas encore eu le temps de voyager (mais vous verrez comme vous en parlerez longtemps, vous aussi, de ce beau Paris, si vous avez jamais la chance d'y aller, ce que je vous souhaite) vous n'avez donc jamais vu la pièce, alors sur quoi vous basez-vous pour nous dire que l'interprétation de Blazius et de Dame Pluche était mesurée?... Voilà qui eût été intéressant à savoir, tant qu'à vous donner la peine de me répondre. Au lieu de cela, vous vous acharnez à une parenthèse qui ne s'adressait qu'à vous, et non aux Compagnons, et vous finissez par vous en prendre

aux adaptations de classiques, que je faisais, il y a trois ans pour Radio-Canada. Vous me faites bien rire, Eloi!... Quand on vous "commande" de réduire cinq actes de Corneille en une émission d'une heure, personne encore n'a pu trouver mieux que de couper les textes. Vous auriez fait la même chose. Et avec une joie sans borne! N'essayez pas de venir lever le nez sur les sketches radiophoniques, ou alors, vous allez nous faire croire, Eloi, que vous faites partie de ceux-là qui clament que "les raisins sont trop verts". Si tel est votre cas, vous avez tort, vous vous acharnez tellement, depuis quelques mois à grimper le mur, que vous allez finir par les atteindre. Et alors, vous verrez que vous ne les trouverez plus trop verts, lorsqu'ils seront à la portée de votre main... Et vous les boufferez tels qu'on vous les offrira, que ce soit en grappe, en vin ou en vinaigre.

Oui, vraiment Eloi, vous avez manqué la chance de faire "un beau papier". Mais comme vous dites si bien, vous êtes très jeune encore. Ça viendra avec les années. Vous n'êtes pas si mal parti que peut le laisser croire votre lettre amicale. La critique fonde de grands espoirs sur votre bonne volonté.

Domage, par exemple, que "Le Canada" n'ait jamais eu la prudence du "Quartier Latin", qui insérait dans son numéro du trente octobre, la note suivante: "Nous ne pouvons nous porter garants de la puberté (intellectuelle) de tous nos membres. Il est donc à noter qu'aucun article publié au "Quartier Latin" n'engage notre responsabilité, même si un rédacteur appose à sa signature le nom de la faculté."

* * *

*Quand les poètes se mettent
 de la partie — Oh! ma chère!*

Critiquer le Prêtre —
 Ne porte bonheur —
 Sache reconnaître
 Que c'est un malheur!

Pourquoi sous ta plume
 Ce trait malvaillant,
 Lorsque lui consume,
 Au bien, son talent?

Pourquoi contredire
 Un bon religieux,
 Plutôt que d'écrire
 Du vrai, du joyeux?

Dieu seul est le juge
 De tous ici-bas!...
 Qu'il soit ton refuge
 En ce mauvais pas!...

Et c'est signé Edma... Ma pauvre Edma, le père Legault sera le premier à rire de votre chef-d'oeuvre, sachant très bien que c'est à l'homme de théâtre que nous nous en sommes pris. Il s'expose à la critique comme s'exposent tous ceux-là qui s'occupent de choses publiques, hors leur ministère.

Jean DESPREZ



ARTHUR LEFEBVRE et RITA GERMAIN, en vedettes dans "La Petite Chocolatière" à la Salle St-Alphonse, bientôt.

AUDITORIUM ST-ALPHONSE

RUE ST-GERARD

MARDI, le 4 décembre (en soirée)

LA COMEDIE CANADIENNE

présente

"La Petite Chocolatière"

pièce en 4 actes, de PAUL GUAVAUULT

— avec —

ARTHUR LEFEBVRE et ENGÈNE DAIGNEAULT

Paul Bélanger
 Jacques Samson
 Louis Bilodeau
 Roger Chabot

Claudette de Gui
 Rita Germain
 Mado Vérennes
 Claire Lévesque

ADMISSION: 85c - 75c - 60c — RESERVATION: DO. 9866

MONUMENT NATIONAL

RUE ST-LAURENT

JEUDI VENDREDI SAMEDI DIMANCHE
 15 nov. 16 nov. 17 nov. 18 nov.



Maurice
 GAUVIN
 Clément
 FRADETTE

avec
 Rose REY-DUZIL

Berthe
 PLANTE
 Thérèse
 COUTURE

DRAME EN 3 ACTES
 D'HENRY DEYGLUN

Tiré du programme radiophonique
"VIE DE FAMILLE"

ADMISSION: 50 - 75 - 1.00 — taxes comprises

Réservez vos billets au Monument National
 Téléphone PL. 6404

DU LUNDI AU SAMEDI

ECOUTEZ

"LE RÉVEIL PROVINCIAL"

CKAC

TOUS LES MATINS

• 6 HEURES •

CKAC

PAR désœuvrement, en ce "week-end" pluvieux, j'ai feuilleté le premier semestre du volume II de **RADIOMONDE**, c'est-à-dire fin-1939 à mi-1940. Six ans! Six siècles! Repassons donc les souvenirs. En ce temps-là:

— Omer Renaud dirigeait le "quizz" de notre journal, CBF, le mercredi à 7h. 15 p.m. (Il est maintenant directeur commercial de Radio-Canada, réseau français).

— Le Thé Lipton commandait "Le vieux maître d'école".

— Elzéar Hamel, Palmieri, Antoine Godeau, J.-P. Fillon jouaient au Radio-Théâtre: "David Copperfield".

— Pierrette Alarie chantait à CKAC dans "Rythmes et mélodies" (elle était brune).

— La troupe Philippe Hébert présentait au Gésu les "Piastres rouges"... (aujourd'hui, le père Legault y badine avec l'amour).

— A Radio-Canada, on présentait "Le maître de Forges"... (on nous y menace de Claudel!).

— Le capitaine J.-J. Gagnier était directeur musical de Radio-Canada, réseau français.

— Thérèse Gagnon et Roger Baulu étaient à l'émission "Sur les boulevards" de CKAC. (Ils sont à CBF).

— Rollande Bernier chantait pour les œuvres de protection de la jeune fille à la Palestre.

— Caro Lamoureux et André Louvain remplacent Jean Clément à R.-C.

— Yves Bourassa était directeur des programmes à CKAC (il est maintenant avec Spitzer & Mills) et Henri Letondal, directeur artistique sur le Broadway).

— Les élèves anciens et nouveaux du conservatoire Lassalle donnaient à CKAC, Athalie...

— J.-R. Coutlée présentait au Gésu "Ceux qu'on aime".

— Louis Morisset entraînait à la rédaction de **RADIOMONDE** (il est maintenant l'adaptateur de "Grande Soeur").

— Notre journal avait sa chanson-thème, musique de Léo Lesieur, paroles de Roger et Marcel Baulu.

— A CKAC, Ferdinand Biondi, Simon L'Anglais, Henri Poitras et Henri Letondal dirigeaient la "Mise d'Or" (maintenant sur CBF).

— M. Alban Flamand souhaitait longue vie à l'Opéra-Comique de Montréal dont il était le fondateur.

— Wilfrid Charland était nommé directeur de la réalisation française et anglaise de l'Agence Whitehall.

— Mimi d'Estée était élue Miss Radio-40.

— Robert Choquette prend la direction du Radio-Théâtre Valiquette et annonce "Jeanne d'Arc d'Emile Moreau": "C'est un souvenir de collège" écrit un journaliste qui a donné à Monsieur Choquette l'idée de choisir cette pièce. A l'âge de quinze ans, au Collège Saint-Laurent, il eut l'occasion de jouer le rôle de Jeanne d'Arc dans ce drame. Il m'a raconté une anecdote assez amusante à ce sujet. Après la représentation, la direction du Collège permettait aux vaillants acteurs d'aller se restaurer au réfectoire puis de danser entre eux, au son d'un gramophone. Comme Robert était le seul à porter la jupe, ce soir-là, chacun voulait danser avec lui; on se l'arrachait..."

— Miss Radio mettait la rondelle au jeu dans la joute Canadiens-Maple Leafs. (Phil Lalonde, Marcel Lefebvre et Roméo Mousseau avaient un "capôt de chat").

— Jeanne Frey est la marraine des "Don Juans", club de hockey de Jean Lalonde.

— Alain Gravel porte sa première moustache. (Il ne l'a plus. Pour réussir, comme dit la "Chanson de Roland", il faut sans doute perdre de son cuir et de son poil!).

— Le cinéaste Marcel L'Herbier de France faisait croire à Madame Yvette Mercier-Gouin qu'il tournerait son scénario "Maisonnette".

— Eddy Baudry publiait le premier volume de "Rue principale".

— Marcel Sylvain épousait Madeleine Lachapelle. Sylvain était alors chroniqueur sportif à CKAC.

— Paul Guévremont jouait "L'Al-

Le BALUCHON aux nouvelles

par **ROB**

glon", où il portait le flambeau...

— Paulette Mauve s'embarquait en vitesse sur le paquebot italien "Rex" pour soigner la cuisse de son ami, blessé à la ligne Maginot.

— Bernard Goulet montait à la salle Saint-Sulpice: "Les jours heureux" (En raison de cet effort, il vient de recevoir le Canadian Dramatic Award. Mieux vaut tard que jamais...).

— Paul Dagenais débutait, au MRT, dans "Les jours heureux".

— Fred Barry parlait d'ouvrir un club...

— Yves Bourassa s'appelait "Yvon".

— Teddy Burns se maquillait en nègre pour une photo publicitaire de "Grande Soeur"...

— Monsieur Choquette terminait sa saison théâtrale à la radio par "La dame aux camélias".

— M. Camillien Houle, maire de Montréal, assistait à l'inauguration du nouveau transmetteur de CKAC.

— Monsieur Houde et l'hon. M. du Tremblay avaient les mains sur le ventre. Phil Lalonde, au bas du dos. Chacun son attitude...

PROPAGANDE

Et comme je levais les yeux du volume, c'est une causerie politique qui frappa mon oreille. J'avais d'ailleurs commencé de parcourir le tome pour chasser le mortel en-

nui dont une précédente jacasserie d'élections m'avait imbibé.

Et tout-à-coup, je me mis à réfléchir à l'entêtante avalanche de propagande dont la TSF afflige l'auditeur. Propagande politique, propagande sociale, propagande de ci et de ça. Et je me demandai si véritablement j'avais tort de m'irriter...

Tenez, précisément à la minute que j'écris ces propos, j'entends Marcelle Barthe prononcer un éloge dithyrambique de Georges Duhamel... Je me demande donc si véritablement j'ai tort de m'irriter contre ce flot envahissant de sermons, de palabres, d'instructions...

Et voici que j'ai sous les yeux une brochure publiée en français par la British Broadcasting d'Angleterre et qui me rassérène. Dans la discussion de son service d'information française la BBC vient à discuter de propagande et en ces termes:

"Il est bon de s'entendre sur le sens de ce terme. L'anglais "propaganda" évoque des associations peut-être plus déplaisantes encore que le mot français "propagande". "Propaganda" se traduit plus exactement par "bourrage de crâne".

"On sait que la Grande-Bretagne n'a jamais eu de Ministère de la Propagande; elle a un Ministère de l'Information, dont le nom n'est pas un euphémisme. Pour comprendre ce que le peuple anglais pense de la propagande en général, il suffit de reporter à un article pu-

blié dans l'annuaire de la BBC de 1941 par M. Harold Nicolson, alors secrétaire parlementaire du Ministère de l'Information, aujourd'hui, l'un des "gouverneurs" de la BBC.

"Le peuple britannique" écrit M. Nicolson "a une saine apathie pour toute espèce de propagande, et je suis heureux de le constater. C'est peut-être bien la raison pour laquelle notre Ministère de l'Information, qui constitue chez nous l'équivalent de ces vastes agences de propagande entretenues à grands frais par les états totalitaires, est le service gouvernemental le plus détesté de tout le Commonwealth. Les Britanniques ne veulent pas qu'on leur dicte leurs pensées ou leurs sentiments; ils voient d'un mauvais oeil tout organisme officiel destiné à régler ce qu'ils doivent voir, ou écrire ou lire, ou entendre. Ils veulent librement exprimer leur opinion; ils veulent aussi avoir la pos-

sibilité de connaître les opinions exprimées par les autres... Si le ministère de l'Information devait devenir un rouage permanent de notre gouvernement, je commencerais à douter de la santé morale et spirituelle de mon pays. Le Ministère de l'Information est une fâcheuse nécessité de la guerre, tout comme l'obscurcissement des lumières."

Je n'avais donc pas tout-à-fait tort de bougonner...

ROB

N.B.—Mlle Barthe espère justement "que nous aurons le plaisir d'entendre au théâtre et à la radio" Mlle Valois, comédienne française débarquée au pays depuis 5 mois.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

LES FETES APPROCHENT RAPIDEMENT !

POUR NE PAS ETRE DECEU, PRENEZ VOS PRECAUTIONS dès maintenant et profitez du premier choix parmi nos variétés considérables de

BAGUES
et
BIJOUX

de tous genres et à tous les prix, actuellement en abondance.

CHEZ

Domponnette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

Nouveaux
COFFRETS

de fantaisie
contenant des Produits
de Beauté
pour tous les goûts
depuis \$1.00
à \$25.000

DIAMANTS



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Rubric-a-brac Musicale

Le Programme de Georges Savaria au Plateau, le 22 novembre

Il est rare de rencontrer un pianiste qui puisse aborder tous les genres de Bach à Gershwin, en passant par Chopin et Ravel. C'est une merveilleuse qualité psychique que cette aptitude à exécuter tous les genres. Ne l'a pas qui veut. Tel artiste est un interprète réputé de la musique et des oeuvres de Bach. Tel autre excelle à rendre Chopin. Tel autre enfin se spécialise dans les sonates de Beethoven. En connaissez-vous plusieurs qui puissent assimiler tous les styles et les interpréter à l'aise? Alors il faut venir au Plateau, jeudi le 22: le programme de Georges Savaria comprend du Bach, du Beethoven, du Chopin, du Ravel et du Gershwin, sans oublier Albeniz avec sa "Navarra".

La caractéristique de Savaria, comme E. Lapierre, D.M. virtuose, c'est la sûreté, la précision de l'attaque, la confiance en soi tout le long d'un récital, ce qui est une autre très rare qualité pianistique. Après un long concert, alors qu'on le croit fatigué, il vous sert en rappel les pièces les plus redoutées des pianistes courants... Quels que soient les "casse-cou" qu'il exécute, il ne bronche jamais. Nous ne nous souvenons pas, pour notre part, de lui avoir entendu jouer une seule fausse note; et pourtant, nous l'avons entendu bien souvent, jusque dans la plus stricte intimité.

Cette confiance en soi qui est si remarquable chez certains étrangers qui nous visitent; cette confiance que nous avons si souvent appelée de tous nos vœux chez les musiciens de chez nous, voici donc un pianiste canadien qui en donne le spectacle. C'est un grand signe de l'évolution de notre tempérament artistique.

Allons-nous faire aux lecteurs de "Radiomonde" l'injure de leur rappeler qui est Savaria? les études qu'il a faites comme Prix d'Europe, à Paris? les compositions solides qu'il a écrites? les concerts qu'il a donnés partout? Enfin, allons-nous recommencer de dire et d'écrire ce que nous avons relaté ici vingt fois sur la valeur encore dans l'ombre de ce grand et jeune pianiste? Non! nous ne le ferons pas. Nous aurons confiance en nos lecteurs. Nous sommes assurés que le Plateau sera rempli, le jeudi soir 22 novembre, jour de la fête patronale des musiciens. Savaria ne donne, à Montréal, qu'un concert par année et il le réussit, au Plateau s'il vous plaît, en dépit de l'humeur boudeuse de musiciens plus vieux qui ne l'aiment pas précisément... Cessons donc de nous envier si méchamment! Allons entendre Savaria non pas seulement parce qu'il est Canadien et qu'il a été un héros chez les Nazis, mais parce qu'il est bon pianiste, un des meilleurs que le Canada ait eus. Il est aussi intéressant que bien des bûcheurs de claviers qui foni salle comble chez nous chaque fois qu'ils le veulent. Allons! un peu de sens critique! La musique canadienne et les musiciens canadiens attendent tout simplement ce phénomène-là pour naître à une vie normale et internationale.

Eugène LAPIERRE

N.B. — Pensons-y toujours. Il n'y a pas une industrie qui soit taxée de 33% de ses recettes brutes, comme l'est le Concert, dans la province de Québec. Qui s'en avise?

BACH - TAUSIG - BEETHOVEN - CHOPIN

En récital au

PLATEAU

Jeudi, 22 novembre

Georges
SAVARIA
PIANISTE

BILLETS CHEZ ARCHAMBAULT

ALBENIZ - RAVEL - GERSHWIN

Bruits Sens

JE NE VOUDRAIS pas entreprendre, dans cette chronique, une série de critiques contre toutes les excentricités qui se commettent en ville. Fort heureusement, ma foi! je ne suis pas de ces chroniqueurs qui s'imaginent que, pour être lus, il faut taper fort "dans le tas"!... Et pourtant...

Malcuzyński (Witold) vient donner un concert à Montréal, sous les auspices de Canadian Concerts and Artists, la firme d'impression qui nous l'a fait connaître à Montréal, il y a trois ou quatre ans.

Pour la raison que tous les billets de ce récital ont été vendus à l'avance et au complet, voilà qu'on annonce dans nos quotidiens que 120 sièges seront mis à la disposition du public, sur la scène autour du pianiste. La chose s'est déjà faite à Montréal, et comme personne n'a songé à réclamer trop fort ou à être trop paresseux pour le faire, la chose s'est continuée et voilà, qu'aujourd'hui, elle redevient un fait.

Sous prétexte de satisfaire 120 personnes qui désirent entendre cet unique récital de M. Malcuzyński, on se propose de mécontenter l'audience entière, soit 1,800 personnes (que contient le His Majesty's), qui ont bel et bien payé elles aussi POUR VOIR ET ENTENDRE M. MALCUZYNSKI.

Or, pour le premier concert de la série Canadian Concerts and Artists, concert qui nous présentait la jeune Claire Gagnier, la Direction avait harmonisé une décoration florale des plus remarquables, quelque chose qu'on voit rarement à Montréal.

Est-il logique, pour un deuxième concert de la même série, d'offrir comme décor, à un artiste comme Witold Malcuzyński, ces cent vingt personnes de tous les âges, de tous les genres de beauté, de toutes les tailles? Comme évidemment, on ne peut exiger de ces personnes une uniformité de couleur dans le costume ainsi qu'une tenue parfaite durant toute l'audition, le public de mille huit cent personnes de la salle aura le plaisir d'admirer, en même temps que voir et entendre le fameux interprète de la musique de Chopin, ce chamoirage de couleurs des plus variées, cette demoiselle Unetelle qui relèvera ses bas et croissera haut les jambes ainsi que monsieur un tel qui continuera de mâcher sa gomme... Beau spectacle... et qui ne fait vraiment pas honneur à l'intelligence de Canadian Concerts and Artists qui nous a pourtant habitués à ne jamais déplorer chez eux aucune faute de goût.

Pourquoi n'organise-t-on pas deux concerts de Malcuzyński? Et si la chose est impossible, à cause d'engagements irrévocables, comme nous le supposons, pourquoi ne pas sacrifier le gain des 120 sièges de la scène à \$2.50 (soit \$300.) au plaisir et à la satisfaction esthétique du reste de l'auditoire, ou 1,800 personnes? 120 personnes sur 1,800, ce n'est qu'un quinzième!

Si les gens n'étaient pas si paresseux, à Montréal, ils feraient comme on a déjà fait ailleurs, en France et aux Etats-Unis... Ils iraient tous réclamer le prix de leurs billets, quittes à laisser aux 120 personnes de la scène le plaisir de jouer du contact si rapproché du pianiste à ces messieurs les impresari, le temps de regretter leur manque de goût et de logique...

M. Malcuzyński aura vraiment du mérite à respirer cette atmosphère de scène surchauffée par la présence de 120 personnes. Oublie-t-on que cette promiscuité est désagréable pour l'artiste et qu'on a déjà vu de ces derniers s'emballer dans des

passages lents, à cause de l'excitation causée par ce public nécessairement remuant? Le seul bruit des chaises sur la scène peut suffire à causer une impression désagréable. M. Malcuzyński, tel que je le connais, est trop poli et trop reconnaissant à ses impresari qui l'ont rendu populaire parmi nous pour se plaindre d'un tel état de choses. Mais tout de même...

Je sais bien que Canadian Concerts se f... de ce que je peux dire et écrire. Ma voix n'a jamais eu et n'a pas droit au chapitre et c'est bien dommage. En tous cas, pour une fois, il y aura quelqu'un qui se sera réveillé, si les critiques musicaux des grands journaux n'osent pas le faire, de peur d'être mal vu de la Direction ou de causer un scandale.

Toutes les personnes rencontrées et interrogées au sujet des 120 personnes de la scène m'ont avoué qu'elles étaient absolument de mon avis, et parmi ces personnes, se trouvent nos deux critiques musicaux les plus sérieux. (car enfin, moi, je passe pour pas sérieux!)

Ce que j'écris ne changera rien au concert, je sais. Mais espérons que la même société ne généralisera pas la chose et qu'elle s'en tiendra pour ses prochains concerts, à une décoration florale aussi remarquable que celle pour Mlle Gagnier, comme il se doit pour tout concert classique d'un certain ton. Que diable! un concert de Chopin n'est pas une vulgaire assemblée politique ni un débat d'étudiants! Un peu plus de respect pour les convenances, messieurs, un peu plus de respect pour la majorité de vos audiences, même si vous devez y sacrifier une petite somme d'argent. Il y a des gaffes qui parfois indisposent tellement le public que

tout le reste de la saison s'en ressent. Ce serait regrettable et pour vous et pour nous. Aux intéressés de ne pas répéter trop souvent une telle erreur.

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

Le prochain récital-causerie de Jean Danseur, à l'Auditorium du Plateau, dimanche, 18 nov. 3 h. précises.

A la salle du Gesù, les 17 et 24 nov., en matinée, 2 h. 30 p.m. les Compagnons présentent NOË, d'André Obey.

A l'Auditorium St-Alphonse, le 20 nov. 8 h. 30 p.m. récital par Pierre Brabant, pianiste et compositeur.

Au Plateau, jeudi, 22 nov. 8 h. 30 p.m. le brillant pianiste canadien, Georges Savaria.

A l'Ermitage, 16 nov. 9 h. p.m. Quatuor à cordes McGill. Artiste invité Edwin Sherrard.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

Leçons de chant et d'interprétation

ADELINA CZAPSKA

3611 OXENDEN

Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad

Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie

Tél. PL. 6508 pour appointment

Les lundi et jeudi de 2 à 5 h. p.m. seulement



Mlle Cécile Perreault

Professeur de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU

Tél. CH. 4377

1895

50

1945

STUDIO LACASSE - MORENOFF

Trois grands ballets

La Grèce antique

Nuits Moscovites

Le mariage de la Poupée et du Soldat de bois

Danse — Chant

BILLETS:

STUDIO LACASSE-MORENOFF

175 est, rue Sherbrooke

PLateau 0800

MAURICE LACASSE - MORENOFF

présente

Ballet

Music - Hall

avec

75-ARTISTES-75

Un orchestre symphonique

Direction: Germaine Moineau

et un orchestre russe

les

24 ET 25 NOVEMBRE

au

Monument National

QUI SERA

MISS RADIO

46

Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "Radio-monde", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée Miss Radio 1946.

— COUPON DE VOTATION —

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle qui, à mon avis, devrait être couronnée Miss Radio 1946.

Mon nom est

Adresse
Le coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera pas valide.

No 3

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessus et faites-le parvenir à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.



OLIVETTE THIBAUT



LUCIENNE LETONDAL



LUCILLE LAPORTE



MURIEL MILLARD



LUCIE POITRAS



MARIE-THERESE LENOIR



JUDITH JASMIN



LUCILLE DUMONT

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Parlant d'une jeune dactylo, employée d'un poste montréalais, certain comique qui la voyait rire de façon un peu ostentatoire fit cette remarque:

— Dites donc? Pas mal, cette sténo- qui rit à gorge duployée!

● Alys Robi est de retour.

Elle nous est revenue plus mince, plus jolie et plus élégante que jamais. Quel talent! Quel aplomb et quelle sûreté!

Son tour de chant ne bénéficie pas seulement d'une interprétation intelligente et nuancée, mais d'un accompagnement de premier ordre. Alys Robi, même si elle chante le répertoire des autres, demeure très personnelle. Son entrain est irrésistible.

Le succès d'une artiste canadienne-française est toujours sensible à ses compatriotes, surtout quand l'artiste revient de loin, après être partie du bas de l'échelle.

Agée d'à peine 23 ans, Alys Robi a débuté fort modestement au music-hall. Elle y a appris le dur métier de plusieurs représentations par jour, des tournées en province, des spectacles de plein air. Et puis, après un timide essai à la radio, Alys Robi perfectionna sa manière de chanter, elle acquit un rythme précis, étudia l'espagnol et s'imposa des heures de répétition qui ne lui accordaient que fort peu de repos. Le résultat fut magnifique: des engagements tant au Canada qu'aux États-Unis, le Mexique et Hollywood!

● Histoire vécue.

— Venez dîner avec moi, dit-il à cette charmante comédienne qui a autant de piquant que de talent. Je serai, demain à 6 heures, au Club Xxx.

— Avec plaisir, dit-elle.

Le lendemain, non pas à six heures, mais avec trente minutes de retard, il se rendit à l'endroit du rendez-vous. La charmante comédienne y était, mais il ne la vit pas. Et pour cause: elle était attablée dans un salon particulier avec un jeune premier qui passe pour l'adorer.

Tous les trois se trouvèrent nez à nez, à la sortie.

Il y eût un moment de gêne.

Mais le jeune premier, qui ne manque pas d'aplomb à la ville comme à la scène, demanda à l'autre monsieur de lui prêter son appartement pour la soirée.

— Nous désirons nous acheter une bouteille de scotch et aller la boire chez-toi.

Alors, l'autre demanda doucement:

— Vous ne voulez pas que je paye aussi pour la bouteille?

● Deux fameux improvisateurs.

Ce sont Jean-Paul Kingsley et Jean Duceppe.

Certaine artiste ayant raté son entrée de deux bonnes minutes (elle était assise dans sa loge et lisait tranquillement le journal), nos deux comédiens durent broder de leur mieux.

— Voilà ce que c'est que l'habitude des tournées! dit Jean Duceppe en sortant de scène.

● Frédéric Chopin est à la mode.

Pourtant, longtemps avant la venue du film américain, "A Song to Remember", la musique de Chopin se jouait dans les concerts, surtout les concerts de pianistes.

Le film parlant français nous avait donné "La Chanson de l'Adieu" qui, au point de vue de l'interprétation, était bien supérieur au film américain.

Mais c'est à "Song to Remember" que revient la palme d'avoir popularisé à l'extrême la célèbre polonaise de Chopin. Et cela, en dépit d'un Paul Muni maquillé comme un amateur de salle paroissiale; en dépit d'un Frédéric Chopin bâti en joueur de football; en dépit d'une George Sand contraire à l'histoire; et en dépit d'incalculables fautes de goût, invraisemblances et caricatures. Pour compléter le tableau, il n'aurait plus manqué qu'une centaine de pianos (d'époque, naturellement) jouant à l'unisson "tam, ta, tam", la Polonaise de Chopin.

C'eût été le bouquet!

Mais la force d'expansion du cinéma est telle, sa puissance est si considérable que Chopin est maintenant l'émule de Sinatra pour la popularité...

● Deux controversistes distingués se sont escrimés pendant un quart d'heure pour savoir si oui ou non Fridolin avait raison de nous quitter et de ne pas faire de revue, cette année.

C'est très joli, mais n'est-ce pas un peu prématuré?

En effet, Fridolin n'était pas encore parti pour New-York quand la "querelle" a éclaté.

Et, après tout, ça regarde uniquement Fridolin, cette affaire-là. Notre spirituel comédien n'est pas "national" au point qu'on veuille lui interdire d'aller faire un petit tour sur le Broadway, si cela lui chante.

Qu'il ait tort ou raison, l'avenir nous le dira!

LES TROIS X

L'âge d'André Mathieu

Voici une lettre que nous avons reçue, cette semaine:

8 novembre 1945,

M. Marcel Provost,
Directeur,
RADIOMONDE,
1434, ouest, Ste-Catherine,
Montréal.

Cher Monsieur:

Je désire attirer votre attention sur une erreur, parue dans votre revue RADIOMONDE du 10 novembre au sujet de mon fils André Mathieu, signée Les Trois XXX. L'affirmation que mon fils André

est né en 1926 plutôt qu'en 1929 comme vous le verrez sur l'extrait de Baptême que je vous inclus, porte préjudice à la réputation et carrière d'André. Nous n'avons jamais donné d'âge publicitaire à notre fils et nous n'avons jamais dit qu'il était né à Paris.

Je vous demanderai donc, cher Monsieur, d'avoir l'extrême obligeance de faire photographier l'extrait de Baptême d'André que je vous inclus et de le publier dans la même page et sous la même rubrique des "ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN" dans votre pro-

chain numéro, sans quoi je me verrais forcé de prendre une action en dommage contre votre journal.

Espérant que vous voudrez bien mettre les choses au point, je vous prie de me croire, Cher Monsieur, Votre tout dévoué:

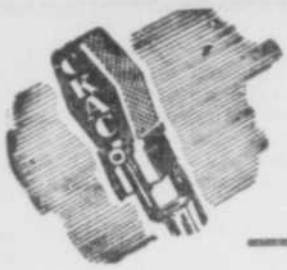
Rodolphe MATHIEU,
père d'André Mathieu.

Note de la Rédaction: Nous avons pris connaissance de l'extrait de baptême inclu: René André Rodolphe est né le 18 février 1929 et a été baptisé le 14 mars de la même année.



Mlle JANINE SUTTO (Miss Radio 45) qui présidera le 2e Gala des Artistes au Forum, jeudi prochain, le 22 novembre. Plus de 100 artistes et musiciens y prendront part. Cette manifestation dont les recettes sont versées au fonds de secours de l'Union promet d'être un succès sans précédent.

Miss Radio 45
★ JANINE SUTTO



MICRO-JOURNAL

Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée



PREPARE ET REDIGE PAR RAYMOND GUERIN, DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Une innovation des plus importantes

En ondes dès 6 h. 25 a.m., le poste CKAC rend un réel service à des milliers de radiophiles.

C'est une nouvelle qui n'est peut-être pas encore connue de tous, mais le poste CKAC est maintenant en ondes dès 6 h. 25 tous les matins. C'est une importante addition à la cédule du poste, une addition qui a été accueillie avec l'enthousiasme qu'il convient.

Admis que la population entière du Québec n'est pas sur pieds à 6 h. 25 a.m. Admis que c'est là une heure plutôt matinale, mais il n'en demeure pas moins vrai que, en commençant ses émissions si tôt dans la journée, CKAC rend un réel service à des milliers d'auditeurs.

Il y a tout d'abord les ouvriers, les innombrables travailleurs de bureaux pour qui le réveil matinal est une chose routinière.

Et il y a surtout la population rurale.

En campagne, c'est une règle quasi-générale de se coucher tôt et de se lever tôt. Une règle saine et fortifiante, admirée (avec un peu de dépit, avouons-le) par tous les citadins.

Et c'est pour satisfaire cet auditoire innombrable que le poste CKAC a adopté la nouvelle formule d'ouvrir ses microphones à 6 h. 25, le matin.



J. RENE COUTLEE, populaire artiste montréalais, qui sera l'invité d'honneur au "Café-Concert" diffusé lundi soir prochain, à 8 h. 30, sur CKAC. L'on retrouvera en outre la troupe régulière des Fusilliers de la Gaîté: Jean Lalonde, Clément Latour, Alain Gravel, Lucille Dumont, Marcel Giguère, Raymond Denhez et son orchestre.

A 6 h. 30, dès lundi prochain, CKAC présentera en outre le programme intitulé "Le Réveil Provincial", jusqu'à 7 heures.

Le programme en lui-même est fort simple, et sa composition ne peut que plaire à tous: de la musique en abondance, les pronostics de la température pour la journée, les dernières nouvelles, et une mention fréquente de l'heure précise — un item indispensable pour ceux qui doivent s'habiller avec rapidité!

Le fait d'être en ondes dès 6 h. 25 du matin est donc une innovation louable de la part de CKAC. Une innovation dont tous se réjouissent, campagnards comme citadins. Et c'est là une autre preuve de l'efficacité avec laquelle le pionnier des postes français d'Amérique tient à servir ses milliers d'auditeurs!

DE NOUVEAU

LE

MERCREDI SOIR!

'Musique à la Carte'

9 h. — 9 h. 30

SUR

CKAC

"COCO" BLANCHARD à la Parade Sportive

Pour les radiophiles, les émissions du domaine sportif ne manquent pas sur les ondes montréalaises. Mais l'un des meilleurs programmes du genre est sans contredit la "Parade Sportive" de Paul Stuart, diffusée sur CKAC tous les dimanches, de 12 h. 30 à 12 h. 45 de l'après-midi.

Paul Stuart conserve toujours son excellente formule de nous présenter une entrevue hebdomadaire avec les plus grandes figures du monde sportif. Cette semaine, nous entendrons l'une des plus grandes étoiles de lacrosse et du hockey: le major Bernard "Coco" Blanchard.

Que l'on n'oublie donc point: dimanche après-midi, de 12 h. 30 à 12 h. 45 sur CKAC, la "Parade Sportive" de Paul Stuart, avec comme vedette, cette semaine, "Coco" Blanchard!

En vedette à CKAC



JACQUES ALGER, l'unique artiste montréalais, qui occupe régulièrement la vedette, avec Sita Riddez et François Rozet, au "Radio-Théâtre du Dimanche" diffusé sur CKAC tous les dimanches soirs, de 8 h. à 8 h. 30.

JO\$ FLOCHE — JO\$ FLOCHE — JO\$ FLOCHE — JO\$ FLOCHE

'DE L'ARGENT POUR TOUT LE MONDE'

Du LUNDI au VENDREDI

7 HEURES P. M.

"CKAC"

LE PLUS GÉNÉREUX DES

"BONHOMM' SEPT HEURES"

JO\$ FLOCHE — JO\$ FLOCHE — JO\$ FLOCHE — JO\$ FLOCHE



C'est samedi soir, de 8 h. 30 à 8 h. 55, que CKAC présente aux radiophiles la première des "veillées" de la saison... un programme que tous devront écouter! La "Veillée", est un spectacle réunissant la musique et la comédie, avec nuls autres que les deux populaires comédiens JULIETTE HUOT et Marcel Gamache, l'orchestre de Alan McIver et, chaque semaine, un invité spécial: à la première émission du 17 novembre, la vedette sera Rolande Desormeaux. Ne manquez donc pas de sintoniser CKAC samedi soir, à 8 h. 30, pour la première "Veillée": de la mélodie et de la rigolade pour tous!

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

18

NOVEMBRE

LUNDI



Fernand Perron

MARDI



Margot Laviolette
Amanda Alarie

MERCREDI

21

NOVEMBRE

JEUDI



Michèle Dery

VENDREDI



Odette Ollivier

SAMEDI

24

NOVEMBRE

UN HOMME Et son idée

Lord Oh! Oh! a été au hockey sur le siège de Pierre Normandin. Autrement dit "avec les compliments" de Pierre Normandin, car le billet ne sera payé qu'aux calendres grecques. Lord Oh! Oh! date toujours des billets promissaires aux calendres grecques.

On le sait, il ne faut pas confondre Pierre Normandin avec Michel Normandin. Tous les deux font du bruit, chacun à leur manière, mais autrement ils n'ont rien en commun. Michel fait son travail à CKAC; Pierre, lui, se distingue... il est bruiteur à Radio-Canada.

Or le siège de Pierre Normandin au Forum est dans la section des "gros messieurs".

Des gros messieurs, c'est une façon de parler, car ce soir de joute Toronto-Canadien, les voisins de Lord Oh! Oh! n'avaient pas tous le bon franais de M. Massé. Exemple, cet individu du siège d'en arrière qui criait sans cesse à l'arbitre: "Maudit enfant de c... de franc-maçon de Toronto, watche donc les enfargages!"

Une petite dame âgée qui, pendant les deux premières périodes garda une dignité de mère supérieure la perdit totalement à la troisième. Elle lança son programme, puis sa sacoche, puis ses gants et finalement son dentier à Emile Bouchard qui venait de se battre. — "Espèce de torrieu de bloke", criait-elle hystériquement.

Son mari lui expliqua que Bouchard est aussi pea-soup que Fridolin.

La vieille dame essaya de rougir et réclama son dentier à un placier.

Normandin, Rivest, Lefebvre et les autres peuvent parler du génie bruitage! Ils en ont à apprendre des treize mille invités du Forum.

Quand Richard compta son 1er point, on aurait dit les directeurs du "Réveil Rural" et de "Radio-College" montant ensemble un escalier.

Et quand Richard compta une deuxième fois, l'une des poutres d'acier qui soutiennent la toiture du Forum s'abattit sur la tête de Lord Oh! Oh!

Du moins, il eut un moment que c'était la poutre plutôt que le poing d'un ecclésiastique qui jusque là s'était conduit comme homme très à sa place.

Le plus ennuyeux d'une joute au Forum, c'est d'entrer.

D'abord si vous vous installez dans une section de gros messieurs avec un vieux chapeau et un coat 1906, tout le monde vous regarde avec un air de dire: "M'a gage qu'il a volé la tirelire de son bébé".

Ou bien, avec un air de dire: "Ça doit être un Anglais pour avoir un billet de ce prix-là!"

Plusieurs autres choses gâtent aussi le plaisir de voir un canayen casser les dents à un gars de Toronto, ou vice versa. C'est l'individu qui revient toujours à son siège en retard, après les intermissions. Il pile sur les pieds de tout le monde, arrache un ou deux boutons de votre paletot et ne s'excuse jamais. Et on n'ose pas se plaindre. C'est peut-être Joe Louis ou Yvon Robert qui sont là incognito.

Il y a aussi les vendeurs de peanuts qui vous font passer leur marchandise au neuvième voisin juste au moment où la bagarre commence derrière les buts. Puis quand les deux coupables recommencent à se talocher sur le banc du pénitencier, c'est le moment de transporter le change du 30 sous qu'a donné le neuvième voisin.

Vous êtes-vous jamais adonné à imaginer les conversations qui se tiennent sur le banc des joueurs pendant le jeu même. Que disent les joueurs? Quelles sont leurs impressions?

Lord Oh! Oh! a déjà eu l'occasion de voir des joutes des sièges les plus près du banc des joueurs. Ecoutez-les!

Richard: "Passe-le donc ton maudit puck... tantôt j'avais une ouverture et... etc."

Harmon: "Qui est-ce la blonde à qui tu parlais sur le bord de la clôture avant la joute?"

Bouchard: "Tiens, regarde Davidson le damné hypocrite qui donne du genou... si je peux le poigner dans un coin!"

Chamberlain: "Reste sur la glace, Emile, fais pas de mauvais coup!"

Bouchard: "Tu peux parler, toi!"

Fillion: "Y a pas de danger que Irvin me ferait jouer plus souvent?"

Blake: "Viens-tu prendre une Molson à la maison après le match, Elmer?"

Lach: "OK... mais pas de poker ce soir, j'suis cassé fret!"

On comprend, sans plus, que ces propos n'ont pas été nécessairement tenus par les joueurs mentionnés ici, mais c'est le genre de conversation qui se tient de façon générale sur le banc des joueurs.

LORD OH! OH!

Pour le timbre de Noël

Lundi, le 19 novembre 9.00—9.30 p.m.

Il y a lieu de mettre en évidence une intelligente initiative du Comité Provincial de Défense contre la Tuberculose à l'occasion de la campagne du timbre de Noël. Cet organisme a en effet décidé cette année d'inaugurer la vente du timbre de Noël par une émission artistique d'excellente tenue, réalisée par Radio-Canada avec le concours de l'auteur, Claude-Henri Grignon et du folkloriste Roland Séguin.

On y entendra dans un sketch hors série de "Un homme et son péché" DONALDA, "Estelle Muffette" et Séraphin Poudrier, "Hector Charland", Alexis Labranche, "Albert Duquesne", le docteur Cyprien "Fred Barry", Madame Mal-tère "Juliette Béliveau", etc., et enfin le narrateur François Bertrand. Cette portion de l'émission sera présentée des studios de Radio-Canada à Montréal. On entendra aussi de Québec des harmonisations originales, style Roland Séguin, d'airs de folklore tels que, "La-bas dans ces montagnes", "Il

était un petit navire", "Nous n'avons plus au bois", "Le tinton de mon clocher d'argent", interprétés par les "Peintres de la Chanson" et accompagnés de narrations par Roh Belanger.

Cette émission du Comité Provincial de Défense contre la Tuberculose doit retenir l'intérêt et obtenir l'appui de tous en faveur des ligues anti-tuberculeuses et des comités du timbre de Noël. Presque

tous les postes de la Province de Québec irradieront ce programme d'inauguration de la campagne du timbre de Noël à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Chicoutimi, Ste-Anne de la Pocatière, Rimouski, New-Carlisle, Amos, Val-d'Or et Rouyn, lundi le 19 nov. de 9 h. à 9 h. 30 le soir.

Maurice VALIQUETTE,
Directeur de CBV,
Société Radio-Canada.

JOUISSIEZ d'une
BONNE SANTE

en nous faisant cor-
riger les pincements
de nerfs dans votre
épine dorsale.



CHIROPRACTICIEN
Diplômé de Palmer

4553, rue Saint-Denis

Le CHIROPRACTICIEN

n'est ni médecin
" " chirurgien
" " obstétricien

LAURENT
HURTIBISE

Tél.: HARbour 7524

DEUXIÈME GALA DES ARTISTES au FORUM

JEUDI 22 NOVEMBRE

Toutes les vedettes de la radio

100 chanteurs et comédiens

25 musiciens

sous la direction de

Maurice MEERTE

Ce gala est au profit de la caisse de fonds de secours de
l'Union des Artistes lyriques et dramatiques.

BILLETS :

\$1.00, \$1.50, \$2.00 (tout compris)

En vente à l'Union des Artistes seulement

1434 ouest, rue STE-CATHERINE — Ch. 109 — LA. 4276
de 10 a.m. à 10 p.m. — dimanche: de 2 à 9 p.m.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Il a donc été convenu entre Paulo et Marie-Perle qu'on ne soufflerait mot de la découverte des pierres précieuses trouvées dans cette petite boîte que tante Eugénie a donnée à Marie-Perle. Car ce sont vraiment des pierres précieuses. Paulo cette après-midi même, est allé les soumettre à l'évaluation d'un expert. Les quatre pierres, très belles de taille, valent environ trois mille cinq cents. C'est toute une fortune pour Marie-Perle qui n'en croyait pas ses oreilles. Paulo est allé lui transmettre la bonne nouvelle au bureau du professeur Swanson. Et comme on voulait célébrer, on décida d'aller dîner en ville, puis d'aller, ce soir, au cinéma. Mais Marie-Perle fut prise soudain de coquette. On décida de passer à la maison de l'oncle Anatole. Et voilà comment il se fait que Paulo se trouve dans la bibliothèque, tandis que Marie-Perle est là-haut, au troisième, en train de se faire belle, aussi belle que possible.

Depuis le sac, en vrai cuir, offert à Toinette, Paulo est vraiment devenu le chou-chou de la vieille et fidèle servante de tante Eugénie.

— Vous voudriez peut-être bien les journaux du soir, en attendant ? — Je les ai lus chez les Swanson. Merci tout de même.

— Jamais la demoiselle a l'habitude de prendre tant de temps pour sa toilette.

— C'est que ce soir on célèbre, ma bonne Toinette !

— Et quoi c'est donc que vous célébrez, je peux le savoir ?

— La découverte d'un trésor.

— D'un trésor ? Essayez de me faire croire ça. A moins que vous parliez en parabole.

— Admettons.

— Et le trésor découvert... ça serait-y pas l'amour par hasard ?

— Ça ! fait Paulo en clignant de l'œil.

— Mademoiselle Marie-Perle est un beau brin de fille.

— Je ne dis pas le contraire.

— Ouais...

— Quoi, ouais ?

— Un amoureux enflammé trouverait une autre réponse.

— C'est donc que je ne suis pas un amoureux enflammé.

— Ah ?... Dommage.

— Pour moi ?

— Non, pour la petite. Elle trouvera difficilement un amoureux mieux tourné que vous.

— Toinette, vous me faites rougir.

— Et si j'avais cinquante ans de moins...

— Toinette, je ne vous offrirai plus de sac à main. Vous devenez trop compromettante.

— Oh ! C'est pas le sac qui compte pour moi. C'est le cœur qui vous l'a fait donner. Un cœur qui est capable de saisir au vol le désir d'une pauvre vieille fille de servante comme moi, eh bien c'est un cœur qu'on trouve pas tous les jours sur tous les pas de porte.

La plus étonnée fut sûrement Gaétane, de trouver la maussade Toinette en aussi amicale conversation avec le jeune homme.

— Mais qu'est-ce que vous faites-là, Toinette ?

— Elle me fait la cour, madame Landry.

— Oh Paulo ! Je ne vous avais pas vu. Comment ça va ?

— Mes hommages, madame. Et je vais on ne peut mieux.

— Vous êtes pâle.

— Le plaisir de vous voir si jolie.

— Canaille !... Toinette, je cherche mon oncle.

— Votre oncle ?

— Je suis passée à son bureau. Il n'y avait personne. Même pas la Joconde.

— La Joconde ?

— La Joconde... la secrétaire.

— La Germaine Dubord... la momie ?

— Celle qu'on voit auprès de l'oncle Anatole depuis que le monde est monde.

— Pas depuis que le monde est monde. Depuis une cinquantaine d'années seulement.

— Dans cette maison, on ne parle que par siècle et demi-siècle, soupire la veuve Landry. Mais comment se fait-il qu'à quatre heures de l'après-midi, mon oncle ne soit pas à son bureau...

— Tu simplement parce que votre oncle, madame Landry il s'est senti pas bien ce matin, et qu'il a décidé de rester ici. Quand à sa rotonde...

— Joconde, corrige Paulo.

— Joconde... elle devait être partie, rapport que j'ai entendu monsieur lui téléphoner une liste d'emplètes longues comme ça, qu'elle devait faire, pour ensuite venir le trouver ici, rapport qu'il a des lettres à lui dicter qu'il a dit.

— Alors, elle est ici ? fait Paulo soudain intéressé.

— Elle n'est pas encore arrivée.

— Mais il est cinq heures et demie ! Elle ne va pas venir prendre de la dictée à cinq heures et demie !

— Vous savez, avec monsieur, on est exposé à travailler nuit et jour, s'il traverse une crise d'insomnie.

— Et elle se plie aux caprices de monsieur Pinson ? demande Paulo.

— Je ne dirai pas qu'elle se plie, renseigne Gaétane, parce que si elle se pliait trop, elle casserait en deux, longue et sèche comme elle est.

— Je vois. Elle endure. Comme tous ceux qui entourent votre oncle, la Joconde endure, décrète Paulo.

Elle couche ici ?

— Eh oui, monsieur Giguère, dans le petit salon à côté de la chambre de monsieur.

— Mais c'est de la barbarie !... Il n'y a pas de lit dans ce coin-là.

— Il y a un canapé, madame Landry, elle dort dessus.

— C'est un deuxième petit salon, d'après ce que je puis voir.

— Ben oui... à la tête de l'escalier il y a le petit solarium. Puis à droite il y a une porte qui ouvre sur la chambre de madame Pinson.

— Et à droite de la chambre de tante Eugénie, il y a la chambre de l'oncle Anatole.

— Ah non, madame Landry, vous savez bien qu'il y a une chambre de bain entre eux autres. Il y a le solarium, puis la chambre de madame, puis la chambre de bain, puis la chambre de monsieur, et c'est ensuite, à côté de la chambre de monsieur qu'il y a le petit salon qui lui sert de cabinet de travail. Et c'est là qu'elle s'installe, votre... comment que vous dites ?... Ben, la Germaine Dubord, quoi !... Et c'est là aussi qu'elle couche, quand elle reste dans la maison. Et puis tenez, je crois que je suis aussi bien d'aller arranger tout de suite le canapé,

parce que d'après l'heure qu'il est, si elle vient prendre de la dictée ce soir, ça veut dire qu'elle va coucher ici.

Restée seule avec Paulo, Gaétane Landry ne peut retenir un soupir de détresse.

— Drôle de maisonnée, hein, mon petit Paulo ?

— Bizarre, pour le moins.

— Vous ne savez pas ce que c'est que d'être forcée, Marie-Perle et moi, de vivre avec ces cadavres ambulants... Même la servante, même la secrétaire, dépassent la soixantaine. Je meurs d'ennui. C'est bien simple, j'en meurs ! Vous m'excusez, mon petit Paulo, mais je crois que je vais aller enlever ce costume tailleur et me mettre plus à l'aise.

— Je vous en prie, chère madame.

Cinq minutes plus tard, on sonne à la porte. Et comme personne ne s'avise de venir ouvrir, Paulo ne trouve rien de mieux à faire que d'y aller. Une femme longue et mince, et vieille sans doute en dépit de ses cheveux passés à la teinture noire, une femme d'allure austère, passa le seuil. Elle effleura Paulo de son regard lavé par le vague de la routine.

— Vous ne vous trompez pas de porte, entrez... mais entrez donc... mademoiselle Dubord... Et je ne suis ni le maître d'hôtel ni le valet de chambre. Entrez donc. Je ne suis qu'un ami de la maison. Déposez ces paquets sur ce petit guéridon et montez auprès de monsieur, si c'est là votre habitude.

— Ce n'est point là mon habitude.

— Ah ce n'est point là ? Et quelles sont donc vos habitudes dans de telles circonstances ?

— Attendez que l'on me sonne, monsieur.

— Modèle, modèle !... En ce cas, venez vous asseoir, je vais me faire un plaisir de vous tenir compagnie... Passez donc, je vous prie... Voilà... ici dans la bibliothèque... Je suppose évidemment que vous connaissez les lieux autant que moi qui ne viens dans cette maison que depuis deux semaines... Je me présente... Mais asseyez-vous... Je me présente donc : Paulo Giguère, futur étudiant en droit... Etudiez tardif des droits éternels... Tardif à cause d'un dénommé Hitler qui a cru bon d'interrompre le cours de nos petites vies bien rangées... Est-ce que vous fumez ?... Oh pardon... Non, évidemment.

— Et la fumée me fatigue.

— Ah bon ! Compris... je m'excuse. De nos jours, les demoiselles ne sont pas aussi...

— Je ne suis pas une demoiselle.

— Ah Non ?... Mais on m'a pourtant dit qu'on attendait mademoiselle Germaine Dubord.

— A mon âge on n'est plus une demoiselle.

— Qu'est-ce qu'on est ?

— Une automote qui attend sa dernière heure.

— Brrrr...

Deux minutes plus tard, Paulo et Marie-Perle, installés dans un taxi qui les conduisait vers un des grands restaurants du centre de la ville...

— Et moi, je te dis que la Joconde est mêlée à tout ça.

— Mais non, Paulo ! Je me suis toujours laissé dire que mademoiselle Dubord, la secrétaire de mon

oncle, était la moins secrétaire des secrétaires. Jamais il ne l'a mise au courant de rien. Elle ne fait que répondre au téléphone, incite les gens à la patience, et ne prend en dictée que les lettres vagues de mon oncle. Ses lettres importantes, il les a toujours écrites lui-même, ou il les fait écrire par le cousin Raymond.

— Quelle vigilance à garder des secrets !

— Je suis certaine que cette pauvre fille...

— Comment expliquerais-tu qu'elle n'ait jamais quitté ton oncle Anatole ?

— Elle fait peut-être partie de cette race éteinte des employés d'un autre âge qui n'avaient qu'un but dans l'existence : Vivre et mourir auprès de leur cher patron.

— Un cher patron qui ne vous paie que quinze dollars par semaine après une cinquantaine d'années de services...

— Pour l'instant, j'avoue Paulo, que la Joconde ne m'intéresse pas.

— Qu'est-ce qui t'intéresse ? Les diamants de la couronne, hein ?

On a décidé d'aller au quartier chinois où les Asiatiques servent des plats délicieux aux gourmets de la métropole. Au dessert on en est encore à discuter ces fameuses pierres précieuses. Et Paulo conseille à Marie-Perle de ne pas parler de ce cadeau de tante Eugénie. Pas pour l'instant du moins. Il semble craindre les représailles de l'oncle sur sa femme, car il est clair que l'oncle ignore que la pauvre Eugénie a soutiré à sa rapacité, ces deux diamants, ce rubis et ce saphir.

— Si, en effet, l'oncle ignore qu'elle avait en sa possession ces pierres précieuses...

— Vaut mieux ne pas prendre de risques, Marie-Perle. Et puis, tu achèves. Vous achèvez de suppler l'oncle Anatole, toi et ta mère.

— Comment peux-tu prévoir...

— Grand Dieu, mais il a soixante dix ans et plus !

— Il peut vivre jusqu'à cent ans, ce vieux crétin-là.

— Sans lui souhaiter la mort, s'achève-t-elle. Et lorsque la fin viendra, comme vous entrez en possession de l'héritage... La Joconde, est-ce qu'elle est couchée sur le testament ?

— Je l'ignore. Je n'ai jamais vu ce testament, moi. Tout ce que je sais, c'est que l'oncle a fait trois parts de ses biens. Une part pour maman, une part pour le cousin Raymond...

— Afin de leur restituer ce qu'il leur a probablement extorqué, il y a une quarantaine d'années...

— Pouvoir prouver cela !

— Pour l'instant, ce n'est pas possible.

— Si on voyait un avocat... la police... je ne sais pas, moi ! suggère Marie-Perle.

— Et leur déclarer : "messieurs, quelque chose me dit que mon oncle a la mort de ses deux sœurs, s'approprié l'argent qui aurait dû revenir à maman et à son cousin Raymond"... On te répondrait que c'est bien regrettable, mais que sur une simple intuition basée sur rien de plus qu'une simple hypothèse, il n'y a rien à faire qu'à continuer de déplorer en silence.

— Qu'est-ce qu'on ferait bien, Paulo ?

— Continuer de chercher, observer... et je suis plus en mesure que jamais de t'aider, Marie-Perle,

maintenant que je suis dans les bonnes grâces de ce vieux sacripant. Et je t'avoue que je n'ai aucun remord au sujet des moyens que j'ai employés pour arriver à ces fins.

— Pour le rouler, tu l'as roulé ! sourit Marie-Perle.

— J'ai joué au bon petit garçon d'un autre âge qui ne boit pas, je fume pas et ne sort avec une jeune fille que sur la permission de son tuteur et s'abstient de lui parler d'amour parce qu'il ne sera pas en mesure de parler mariage avant de longues années.

— Tu lui as raconté tout ça ? fait Marie-Perle amusée.

— Ça fait bon de t'entendre rire, Marie-Perle. Oui, je lui ai raconté tout ça, car il est venu tout près de me demander quelles étaient mes intentions à ton égard. J'ai pris les devants. Ça te donne de la marge. Comme je ne passerai mon baccalauréat qu'en juin prochain, et que j'aurai toutes mes études de droit à faire avant d'être en mesure d'agir autrement, ça te donnera tout le temps voulu pour me plaquer et trouver le beau parti qui fera son bonheur et le tien.

— Je ne me marierai jamais.

— Encore ! tu tiens donc à ce refrain qui n'est pas drôle du tout ?

— C'est le seul que je puisse chanter, à moins de me décider à faire chanter un innocent jeune homme, assez aveugle pour consentir à entrer dans la galère que représente la jolie famille qui est la mienne.

— On ne choisit pas ses parents, Marie-Perle.

— Je sais, mais comme on ne peut pas, non plus, les empoisonner en bloc...

— Allez la Borgia, encore un peu de ce homard digne de la gent céleste et de leurs honorables clients. C'est bon, hein, ça ?

— C'est délicieux.

— Mais faisons vite je veux ensuite t'amener au cinéma...

— Tiens, allo !

— Bonsoir !

— Ah mais ça alors !... On ne vous a pas entendu venir, disent ensemble Paulo et Marie-Perle étonnés.

Tout à fait par hasard, André Boileau et sa femme avaient choisi le même restaurant.

— On peut s'asseoir ici ? Toutes les cabines sont prises. Vous permettez ?

— Mais certainement, Lisette. Dommage, par exemple, qu'on vous quitte tout de suite. On veut aller au cinéma.

— Qu'est-ce que vous mangez ? dit Lisette en parcourant des yeux le menu.

— Homard à la cantonnaise. C'est délicieux.

— Moi je préfère du Chop Suay, fait Boileau, mais si tu veux commander un homard... Garçon !... Chin-Chin !

— On ne peut pas dire que le service soit très rapide.

— C'est comme partout ailleurs, il y a plus de clients que de personnel. Mais comment ça va, vous deux ?

— Magnifiquement bien, répond Giguère avec enthousiasme.

— Et qu'est-ce que vous discutiez lorsqu'on vous a surpris dans cette alcôve ?

— Qu'est-ce qu'on discutait ?... Ah oui... des moyens à prendre pour empoisonner en bloc toute la famille de Marie-Perle.

— Je me contenterais d'envoyer l'oncle dans l'autre monde, moi,

(Suite à la page 18)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Les enfants de nos artistes



Edouard, jr, et Mme Edouard Baudry



Jacques, Jean-Pierre Masson et Mme Masson



Fernand Perron, Marcel, Fernande, Mme Perron et Raymond



Serge, Mme Labrecque et Jacques Labrecque



Jean, Marcel Paré, Mme Paré et Hélène

* Coquetels ET GOUSSES D'AIL par L'ACADÉMICIEN

LA CHRONIQUE DES PASQUI... NADES.
(Avec nos excuses à M. Georges Duhamel)

Cette semaine, les titres et sous-titres sont de ROGER BAULU. Ainsi, le "PRINCE DES ANNONCEURS", avec sa verve intarissable, a daigné nous témoigner son amitié. Il va sans dire que L'Académicien reste le responsable des propos audacieux.

ECHOS RECUELLIS DANS LES COULOIRS ET DANS LA SALLE DES REPAS PERDUS...

Au local de l'Union, les méritoires Mireille Landry et Pauline Moreau s'occupent jusqu'à dix heures du soir à vendre les billets pour le Gala des Artistes au Forum. Evidemment, les plus difficiles seront satisfaits du nombre des artistes à l'affiche. — Il n'y a pas à dire, les préparatifs pour la revue Deyglun vont bon train. — Les Equipiers répètent "Liliom" quotidiennement dans un studio du poste indépendant. Félicitations à la direction CKACiste qui n'a pas hésité et qui s'est rendue à la demande de Jacques Liénard Boisjoli pour un local. — Voilà qu'Alain Gravel déambulant sur l'artère principale attire les regards de toutes les midinettes! — Et, la rumeur veut que Gilles Rivet, cet excellent cuisinier des sons, délaisse les ondes Radio-Canadiennes pour un emploi plus rémunérateur.

RETROUVERA-T-ON LA LOCOMOTIVE?

Lundi, à 10 h. 30, Lucienne et Henri Letondal, Jean Lajeunesse et George Alexander ont pris l'avion pour New-York. Avec Gratien Gélinas, Huguette Oligny, Guy Mauffette et Jean-Pierre Masson partis la semaine dernière, ils entreprendront ces jours-ci les répétitions de la pièce "St. Lazare's Pharmacy". On les reverra tous le 4 décembre prochain lors de la première mondiale à Montréal. — Alys Robi est revenue au bercail plus éblouissante que jamais. Ouf, tous les éloges que l'on puisse faire de cette chanteuse sont mérités. — Ici même, L'Académicien fait une commande à l'agronome Gabriel Renaud pour une livre de ce Gruyère au bouquet exquis. Et, nous irons la chercher jeudi midi. — Le CBFiste Jean-Paul Nolet a transporté ses larses et pénates de la rue Tupper à l'avenue Jeanne-Mance. — "Loulou", une pièce en 3 actes et 2 tableaux de Bernard Goulet, sera probablement présentée à la scène Arcadienne vers la mi-décembre par l'impresario Duane-Renaud.

FELICITATIONS, MONSIEUR.... QUI SOUPÇONNEZ-VOUS?

M'ame Cigogne s'apprête à survoler la demeure des Roger Baulu pour la quatrième fois. — A Bernard Goulet, dont l'inaltérable dévouement à la cause du théâtre canadien au cours des cinq dernières années lui a mérité le "Canadian Drama Award", il convient d'offrir nos plus vives félicitations. Assurément, les activités de ce compatriote avec le Cercle Molière, de Winnipeg, le MRT-français, L'Equipe (Altitude 3200) et autres groupements artistiques le désignent depuis longtemps pour cet honneur. — A la dernière Heure de la Victoire irradiée d'une scène métropolitaine, Claire Gagnier apparaissait plus ravissante encore aux côtés de Boris "Lustucru" Karloff. — Quant à l'imitable Roland Bédard, il continuera de conquérir les auditoires avec ces chansonnettes superlativement rendues. Un récent spectacle de nuit en a donné la preuve. — Le lieutenant de section Gabriel L'Anglais nous honore grandement, "Lors de mon séjour en Angleterre avec le CERC, je lisais chaque semaine avec un plaisir renouvelé votre chronique". Au confrère émérite qui longtemps égaya les lecteurs Radiomondains, un grand merci.

CARNETS DE BAL ET DE LA COMMISSION DES LIQUEURS

Noël verra la floraison d'événements heureux! On annonce pour cette date les fiançailles Raymond Guilbault-Rita Poupard, Fernand Graton-Marcelle Martin. Enfin, celles d'un CKACiste discret et d'une mignonne concitoyenne. — Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à Mlle Claudette Provost, qui est hospitalisée pour quelques jours. Et, le directeur Radiomondain a bien hâte de revoir sa fillette au foyer. — Le radio-dramaturge Yves Thériault recevait samedi un groupe d'intimes à son domaine de St-Denis-sur-Richelieu. Tous sont revenus enchantés de l'expédition. — L'élégantissime J.-René Coutlée demeure le "prince charmant" de milliers de Montréalaises. — Une apparition sur la scène d'un théâtre local établit le bien-fondé de notre avancé. — Mercredi de la semaine dernière, la petite Gratia Parent s'est rendue pour une première leçon de diction chez le professeur Berte Lagacé. — Cette dernière est connue des auditoires invisibles sous le nom de Roberte Meunier.

PROPOS D'UN ENTREPRENEUR EN DEMOLITION
(Avec excuses à Léon Bloy et à W. Lajeunesse et Cie)

Mesdemoiselles et Mesdames! Deux fois la semaine, le Philippe Robert de vos rêves fait tailler sa moustache chez le coiffeur du coin. — Avec trois spaghettis engloutis au cours d'une même session, Eddie Tremblay accapare le titre de "Meilleur client" de Henri Pallascio, le majordome du "Maroon". — Ces fanatiques de la table verte: Il y a les deux Casanovas locaux qui sont constamment à la recherche de gentilles partenaires pour une petite partie de "Coeur". — Le directeur d'un programme musical peut être assuré que Séverin Moisse ne lui jouera plus la Valse de Chopin. — Sur la scène du Théâtre Château, le dynamique Teddy Burns-Goulet prit une douce revanche. — Selon ce pince-sans-rire, L'Académicien serait passé maître dans l'art de conquérir les coeurs féminins. "Il les charme avec ses Gousses d'Ail et les captive avec des Coquetels" Dixit T.B.G. —

SANS CAS ET SANS BORNES
(Autres excuses à "Sanka" et "Chase & Sandborn")

Les commentateurs sportifs Charles Mayer et Jean-Maurice Bailly n'ont pas manqué de faire photographier leur volumineux courrier. — Un nouveau chanteur fera bientôt ses débuts au micro CKACiste. Le directeur Paul-Emile Corbeil réserve donc une agréable surprise aux personnes du sexe qui faiblissent. — Puis, à la "Veillée de Ramsay" qui

SUR NOS ONDES

le matin, 10 heures, à
RADIO-CANADA

vous entendez
JEAN DESPREZ

répondre à toute question
touchant la radio nationale,
son personnel et ses artistes.

31 oct. 1945.

Mlle Réjane Hamel
Secrétaire de Jean Després,
A Montréal.
Mademoiselle,

Mes études sont presque toutes
payées à date. Imaginez quelle
épine enlevée sur le coeur!

Les lettres reçues sont fort élogieuses des délicatesses et du
grand charme de Jean Després.

Voici quelques chiffres.

Jusqu'à date j'ai reçu 16 réponses
et le montant s'élève à \$99. — plusieurs
mentionnent de renouveler —
c'est pourquoi je suis sûr de solder
mes nécessaires dépenses.

Jean Després et vous-même vous
êtes donné beaucoup d'ouvrage.
Dieu vous le rendra. Il l'a
promis et Sa Parole est Vérité.

commencé samedi soir, Léon-Noël
de Tilly sera annonceur et inter-
prète à la fois. — François Lavi-
gne attend impatiemment la livrai-
son d'un yacht actuellement au
chantier maritime. — La CBFette
Jeanne Sauriol, furieuse, poursui-
vra-t-elle devant les tribunaux ces
publicistes d'une savonnerie inter-
nationale? — Conclusion: A l'un
son ministère; aux autres, le gagne-
pain quotidien. — Alors, tout ira
un peu mieux dans un monde déjà
assez bouleversé....

Car se dépenser ainsi pour un
pauvre ecclésiastique inconnu c'est
agir sous le signe de la vraie foi
chrétienne.

J'ai reçu quelques lettres anonymes,
même de délicieux chocolats
et jusqu'à deux visites. C'est un
succès.

Je prie beaucoup pour ces bien-
faiteurs et pour vous.
Très humblement.

Signé: G.G.... ecclésiastique.

P.S.—Plus tard, vous ferai par-
venir autre rapport.

N.B.—Jean Després profite de
cette colonne pour remercier tous

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

PROGRAMME DE VARIETES

MARRAZZA CKAC

TOUS LES DIMANCHES

1.40 A 2 P.M.

Présenté par

P. MARRAZZA Inc.
308 Ste-Catherine O. BE. 1156



• BIJOUTERIE • MONTRES

• Argenterie • Coutellerie
Articles de toilette
BIBELOTS D'ART

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)

Où est Jos?



...Il reprend son ancien emploi

Oui, Jos est de retour à son bureau tout
comme des milliers de ses compagnons
d'armes.

En ce moment, nos militaires retrouvent
de vieux amis et font de nouvelles con-
naissances. A nous de les accueillir chaude-
ment et de leur témoigner notre gratitude.
N'oublions pas qu'ils ont sacrifié une par-
tie de leur vie pour libérer les peuples
asservis du monde entier.

Montrons-leur que nous sommes fiers de
la tâche qu'ils ont accomplie et aidons-les
à reprendre leur place dans la vie civile.



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL

D-105P

LES ONDES de la capitale

STIMULANT POUR NOS ARTISTES.

Le confrère Rob fermait son "baluchon" de la semaine dernière sur un mot aimable à l'adresse des artistes et réalisateurs de "La Petite Revue de CBV". Ce n'est pas la première fois que Rob manifeste de l'intérêt pour les talents québécois et la production radiophonique de la vieille capitale. Nos gens sont très sensibles à ces marques d'appréciation et lui en sont reconnaissants. J'ai d'ailleurs pu constater sur place, ayant passé quelques jours dans la métropole, qu'on éprouve toujours beaucoup d'intérêt là-bas pour les possibilités québécoises, les jeunes talents de chez nous, les études qu'il s'y fait, etc., etc. On n'entend que CBV de Radio-Canada. Même si ce poste nous représente très bien, spécialement en ce qui concerne les musiciens, les artistes lyriques et les interprètes de la chansonnette, il est déplorable que Montréal ne puisse capter parfois les résultats des louables efforts de nos postes privés. Quelle émulation chez nos artistes, s'ils pouvaient ambitionner de travailler à CHRC — étant retransmis par CKAC — dans la même proportion que ce poste allumante CHRC. Aujourd'hui, 11 novembre 1945, ce ne peut être encore qu'un rêve... mais... chacun sait, depuis la bombe atomique surtout, que rien n'est impossible... CKCV offre à son public radiophile maintes émissions que ne dédaigneraient ni le spécialiste, critique de goût, ni la généralité de l'auditoire montréalais. Mais CKCV n'est entendu que dans un rayon relativement limité. Qu'importe, pour le moment du moins, puisqu'on y cultive la vertu essentielle, secret du succès, le goût du beau travail.

AU POSTE CBV DE RADIO-CANADA.

"La Petite Revue de CBV" compte parmi les beaux programmes irradiés sur les ondes de la Radio-d'Etat. Il faut en féliciter Roland Séguin, le directeur musical, puis les exécutants, "Les Peintres de la Chanson", Marguerite Paquet, Colette & Roland, Louise Leclerc, André Serval, Andrée Dugal, Maurice Latulippe, Claire Martin, Roland Lelièvre et Maurice Valiquette, réalisateur. A cette liste déjà imposante, on pourra ajouter, à compter de la semaine prochaine, le nom de Roland Bélanger qui interprétera au cours de l'émission des notes poétiques — de sa composition — sur le programme. Par contre, Andrée Dugal, diseuse, partie en voyage de vacances, ne figurera pas à ce programme d'ici quelques semaines. "La Petite Revue

de CBV" est irradiée le dimanche soir à 8h. 30.

LES PEINTRES DE LA CHANSON.

Ce choeur harmonique, une autre initiative de Roland Séguin, sera deux fois en vedette d'ici quinze jours. Premièrement, le lundi 19 octobre, à 9 heures, une émission spéciale de une demi-heure devant être offerte sur les ondes de Radio-Canada au nom du Comité Provincial de la Défense contre la Tuberculose, une partie du programme artistique a été confiée au choeur vocal "Les Peintres de la Chanson", avec narration par Roland Bélanger, alors que l'autre partie sera exécutée par les artistes de la famille des Pays d'En-Haut.

AU GALA DES ARTISTES.

On l'annonce sans doute dans d'autres colonnes, nos "Peintres de la Chanson", ainsi qu'on les appelle familièrement, et aussi les délicieux "Colette & Roland" seront présentés comme artistes invités au gala des artistes de Montréal, le 22 novembre courant, au Forum. Nos félicitations.

EVOLUTION DE "ICI L'ON CHANTE!"

Le programme "Ici l'On Chante!", un autre éloquent témoignage du talent québécois, continue son évolution vers la meilleure formule. Désormais présenté le mercredi soir, à 8h. 30, ce programme semble vouloir viser davantage à l'homogénéité, et les airs sud-américains exécutés par l'orchestre ont été remplacés par des harmonisations de Gilbert Darrise sur des thèmes de chansonnettes françaises. "Les Peintres de la Chanson" ont aussi un joli numéro au cours de cette présentation mettant également en vedette: Paul Létourneau, baryton romantique, la si jolie et si gentille Madeleine Lachance, soprano; puis, Paulette de Courval, Roland Lelièvre et Léon Lachance, dans l'interprétation des textes parés.

AU POSTE CHRC.

Dimanche prochain, au poste CHRC, à 9h. 30, un programme tout à fait spécial sera exécuté par la chorale de la paroisse St-Pascal Baylon. Ces artistes interpréteront des airs de Folklore. Le programme est présenté sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, section St-Pascal Baylon, en l'honneur des Lundis Sociaux.

LA VEILLÉE DE RAMSAY.

C'est le samedi, 17 novembre à 8h. 30, que sera offerte à CHRC — retransmission de CKAC — la pre-

mière veillée de cette autre série commanditée par Ramsay.

LE QUIZ POLIFLOR.

Quarante dollars à gagner chaque semaine. Un questionnaire musical facile. Au poste CHRC, les lundis, mercredis et vendredis, à 10h. 50 de la matinée.

FACILITE DE ANDRE SERVAL.

C'est dans un rôle de "maître de conte de fée" que notre ami André Serval a pu captiver l'auditoire de CKCV ces jours derniers. Cette série du Père Noël était réalisée par René Constantineau. Au cours de la même série, Paulette de Courval a été une petite fille qu'il eût été difficile de confondre avec la "coquette" des dialogues de "Ici l'On Chante!" Talent, facilité, travail... Tout est très bien... et nous permet les plus riches espoirs.

LE BOSSU DE LAGARDERE.

Un autre programme qui a le don d'aviver notre foi dans l'avenir du théâtre radiophonique à Québec, c'est celui qu'on nous offre à l'heure de la Rive-Sud, le lundi soir, au poste CKCV. La première émission de la deuxième tranche des aventures du Chevalier de Lagardère a été irradiée le lundi 12: une autre de même facture sera présentée le lundi, 19, à 8h. 30. J'ai appris avec plaisir que Lionel Gallichant s'était vu attribuer le rôle que défendait au cours de la dernière saison, notre ami Jacques Normand, devenu montréalais.

LUCIEN COTE, AUTEUR RADIOPHONIQUE.

J'ai déjà eu le plaisir d'écrire qu'il eût été dommage que Lucien Côté, licencié de l'armée, embrassât une autre carrière que celle de la radio, car j'estime qu'il pourra y développer utilement ses aptitudes et talents. Annonceur-suppléant au poste CBV, Lucien Côté reste à ses heures de loisir, comédien à CKCV, et voilà que j'ai à annoncer qu'il a écrit un sketch pour la série "Mon Pays, Mes Amours". Ce sketch sera interprété vendredi soir, à 8h. 30, à CKCV, sous le titre "Noblesse Oblige!" C'est une évocation des aventures de Pierre de la Verendrye. Une autre émission du théâtre radiophonique de CKCV qu'il ne faudra pas manquer.

LA VOIX DE TOM BURHAM.

A l'écoute de CHRC, cet après-midi, j'entendais le speaker Tom Burham. La remarque faite pour Lucien Côté peut tout aussi bien s'appliquer à l'ami Tom dont la voix est toujours très agréable à écouter au micro, et qui ne peut manquer d'être appréciée de l'auditoire du poste qui l'emploie.

LE THEATRE DE CHRC.

L'atmosphère du mois de novembre se prête admirablement aux fantastiques créations de Hervé de St-Georges. Les artistes de CHRC vous donneront proprement la chair de poule, le mardi soir à 8 heures, au cours de leur demi-heure de théâtre radiophonique. Réalisation Nana Dauvilliers.

LE PERE NOEL A CHRC.

La Laiterie Laval invite les petits à boire du lait... par la voix du Père Noël que cette firme présente au poste CHRC chaque jour de la semaine à 12h. 45. Cette réalisation de circonstance est également sous la direction de Nana Dauvilliers.

VIE DE NELLIGAN PAR GERARD MARTIN.

Au programme "Les voix de Mon Pays", irradié le dimanche soir au poste CBV de Radio-Canada, les radiophiles auront le plaisir d'entendre une évocation de la vie du



FRANÇOISE LAROCHELLE-ROY, mezzo-soprano, qui chantera aux Variétés Lyriques, sous la direction de MM. Dannaïs-Goulet.

poète Emile Nelligan, telle que tracée par un auteur québécois, Gérard Martin.

LES ELECTIONS EN BEAUC.

Le poste CHRC désire informer son auditoire qu'il a pris toutes les dispositions nécessaires pour retransmettre très rapidement le résultat des élections beauceronnes. Des correspondants et représentants de CHRC seront envoyés dans tous les coins du comté, ce grand jour du 21 novembre, et leurs rapports arriveront sans cesse au poste de la rue Buade.

CLAUDE AUBIN A CBV.

Parmi le personnel suppléant à CBV, il nous fait plaisir de souligner la présence de Claude Aubin, autrefois de CHRC, et qui a fait CKCV, samedi soir, à 7h. 45. (Tournez la page S.V.P.)

CKCV

le LUNDI SOIR, à 8 h. 30

Deuxième partie de l'adaptation radiophonique du

"BOSSU de LAGARDÈRE"

réalisation de André Serval

"UN GROUPE DE COMMANDITAIRES LEVISIENS"

CHRC

"Le poste de toutes les circonstances"

LES ONDES de la Capitale

récemment en séjour au Mexique. Claude Aubin, en plus du français et de l'anglais, parle couramment l'espagnol, et étudie le portugais... Un futur émule de Miville Couture, peut-être...

JEAN LEROY DE CKCV.

Jean LeRoy, speaker à CKCV est un jeune homme appliqué et studieux. Elève des cours de diction, il prend aussi des leçons de chant chez le professeur LaRochelle, et saisit toutes les occasions d'augmenter ses connaissances. Cette semaine, il a réussi à nous présenter en interview deux grands artistes de passage à Québec, pour un concert. Ana Kaskas et Lansing Hatfield. Il s'en est bien tiré.

SIESTE DU SOIR.

A CKCV, le lundi soir, à 9h. 30, reprise de la série "La Sieste du soir", avec Violetta DesChamps, diseuse; une mise en ondes d'André Serval.

DE NOUVEAU TALENTS REVELES PAR CKCV.

On m'apprend à CKCV qu'il est question d'un nouveau programme réalisé avec le concours de jeunes artistes québécois. A la bonne heure, et à bientôt pour plus de détails.

LE FESTIVAL TSCHAIKOWSKY.

Le premier concert de l'Orchestre Symphonique — un festival Tchaikowsky — présenté avec le concours de Jeanne Therrien, pianiste, a produit la meilleure impression... chez les nombreux musiciens qui remplissaient le Palais Montcalm. Félicitations aux musiciens et au chef d'orchestre, de même qu'à l'artiste invitée. Félicitation à qui de droit pour le nouveau décor, et félicitations à M. J.-N. Galibou, qui nous offre un fort joli programme-ouvenir des concerts symphoniques. L'Orchestre Symphonique qui fait précéder chacun de ces concerts d'une matinée éducative pour les enfants, organise également un concours parmi les jeunes aux fins de découvrir les

meilleurs exécutants de 12 à 18 ans. Les élus pourront travailler avec les musiciens de l'orchestre.

WITOLD MALCUZYNSKI AU PALAIS MONTCALM.

Un festival Chopin, le mardi 20 novembre, au Palais Montcalm, avec Witold Malcuzyński, fameux pianiste déjà applaudi à Québec. Ce concert nous est offert par madame Marguerite Gauvin, impresario, à qui nous devons d'avoir eu Claire Gagnier.

UNE BELLE FETE CHEZ LES ARTISTES POPULAIRES.

"Les Artistes Populaires", direction Lucien Jobin, ce sont les artistes d'une nouvelle troupe comptant maintenant un an d'existence. Cet anniversaire a été souligné par une joyeuse fête qui réunissait samedi dernier une vingtaine d'artistes québécois. La lecture du rapport de l'activité de l'année écoulée nous a révélé que cette troupe avait donné dans les limites de la ville et dans les environs 96 représentations théâtrales, avec le concours de Laurette Miller, Mireille Tourville, Yvonne Grondin, Lucien Jobin, Laurent Gervais, Noël Moisan, Laurier Plamondon, et plusieurs autres artistes, ont tour à tour témoigné de leur ambition et leur détermination de ne rien épargner pour relever le niveau du théâtre présenté en province.

PAR AILLEURS...

Dimanche soir, les artistes du Terroir m'invitaient à aller les entendre à la salle paroissiale Saint-Jean-Baptiste. Ayant à écrire ma chronique de RADIOMONDE, ce soir-là, je ne pus me rendre, non plus qu'à l'invitation à un récital des élèves de Rolland-G. Gingras. Cette situation difficile peut se présenter de nouveau au cours de la saison — au programme si chargé — mais je ferai tout mon possible pour visiter chacune de nos jeunes troupes théâtrales, afin de souligner à l'occasion leur effort et les résultats obtenus. Bons succès à tous.

Jeanne ROCHEFORT

Jeunesse Dorée

(Suite de la page 14)

déclare froidement André Boileau. — Evidemment, c'est par lui qu'on commencerait... Bon, voilà l'addition. Merci.

Et Paulo sortit avec Marie-Perle tandis que le garçon se rendait à la cuisine avec, en main, la commande des Boileau. Ces derniers causèrent de chose et d'autre puis soudain un grand silence plana entre eux.

— Ils en mettent un temps !
— Oui.
— Où es-tu rendue Lisette ?
— Dans le Chinatown.
— Non, tu n'est plus là. A quoi penses-tu ?

— Je pense à la densité de tes convictions, André.
— Mes convictions ne sont jamais flottantes.

— Quand tu as parlé d'assassiner Anatole Pinson.
— Si on ne résistait pas à certains désirs, la morgue serait remplie tous les soirs d'assassinés, et les journaux d'assassinats.

— Et les prisons d'assassins.
— Mais comme on me dit que Bordeaux n'est vraiment pas ce qu'il y a de plus confortable, en fait de villégiature, on met généralement un frein à ses impulsions. C'est ce que je fais.

— Tu as des ennuis, hein André ? Ça y est?... Tu es encore dans une impasse.

— Encore Pourquoi encore ? Est-ce que je suis un habitué des culs-de-sac, moi ?

(A suivre)



L'emprunt de la victoire a donné un surcroît d'ouvrage à CHLN et j'ai constaté qu'un seul sketch français avait été joué pendant toute la campagne. Tout le contraire de ce qu'est arrivé lors des autres emprunts. Il est probable que les commanditaires ont préféré faire plaisir à leur clientèle anglaise pendant cette dernière campagne. Ceci nous a permis d'entendre quelques bons acteurs anglais de la ville et j'espère que nous aurons l'occasion de voir ces acteurs à l'œuvre bientôt. Charles Couture m'a laissé entendre que pour la saison des fêtes, il y aurait encore plusieurs sketches en anglais.

Lors de l'émission Charles Kraft, jeudi dernier, il s'est produit un petit incident... Marcel Berthiaume, guitariste, a vu une corde de son instrument se rompre sous son pic, au milieu d'une pièce musicale et le résultat fut qu'on entendit un zing... zing... paff... paff qui nous a un peu pris au dépourvu... Marcel resta tout confus et il dut sortir du studio pour changer de corde. Par chance, René Matteau avait sa guitare et il put continuer à la place de Marcel Berthiaume.

J'ai assisté cette semaine à la pièce L'Enfant Prodigue jouée par les Compagnons Notre-Dame. Je connaissais depuis longtemps la réputation de cette troupe mais je ne pouvais pas croire qu'ils puissent jouer avec autant de naturel et de brio. Gérard Robert qui interprétait le rôle de l'enfant prodigue a tout simplement été superbe dans son rôle. Il a touché le sommet dans la première scène et dans la scène avec le porcher alors qu'il surveille les miettes de pain qui tombent de la miche que mange le porcher. Son jeu était si naturel qu'il nous donnait des tiraillements d'estomac. Julien Buisson dans le rôle du père nous a tout simplement tiré les larmes tandis que Roméo Robert qui doublait nous a campé deux personnages bien différents. Les Compagnons méritent de chaleureuses

félicitations et un encouragement continu.

Le chef d'escadron Gilles Duhamel, de retour d'Angleterre où il a passé trois ans, est venu saluer son ancien confrère Charles Couture et madame Couture la semaine dernière. Gilles Duhamel qui a été à l'emploi de CKCV Québec pendant plusieurs années entend bien continuer à faire de la radio mais comme à côté. Mais il est bien probable qu'il ne pourra se passer du micro. Quand on y a goûté, c'est pour la vie.

Lors du programme Feu-Rouge, jeudi soir dernier, Ubald Chartier remplissait le rôle du notaire dans "le testament de la vieille fille". Il avait réussi à imiter parfaitement le notaire Lepotiron d'un homme et son péché. C'était à s'y méprendre... Je ne goute guère les imitations à moins qu'elles ne soient parfaites... Je préfère qu'on garde sa personnalité. Cependant, Ubald Chartier a réussi un tour de force peu commun. Félicitations.

Les duettistes Claire et René ont beaucoup de succès si on en juge par les demandes que CHLN reçoit à leur sujet. De nombreuses lettres demandent à ces duettistes de chanter telle ou telle pièce qui a beaucoup de vogue. Et Claire et René ne font jamais défaut d'accéder à ces demandes.

On m'a demandé cette semaine si on aurait des irradiations de hockey au cours de la prochaine

saison. Je crois que la parole n'est pas au poste présentement. Ce sont les organisateurs de hockey qui doivent faire leur part. Il est à noter que nous ne savons pas encore quels seront les clubs qui joueront cet hiver à notre arena local. Sitôt que l'on aura des clubs d'enregistrés et des ligues de formées, CHLN ne se fera pas tirer l'oreille pour faire sa part. Comme je l'ai dit déjà, la parole est aux organisateurs de hockey.



Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,

1925, rue DeLormier,

Montréal 24. (Près du Stadium)



NOËL 1945 NOËL PETITS ENFANTS

LA BELLE FETE DE NOEL APPROCHE RAPIDEMENT

Ne manquez pas d'écouter tous les JEUDIS SOIR — de 6 h. 30 à 6 h. 45

LE PÈRE NOËL

avec la

Fée aux Étoiles



Ils vous parleront directement du palais de neige du Père Noël au Pôle Nord...



AU POSTE

CHLP

JEUDI, de 6 h. 30 à 6 h. 45



Ce programme est une gracieuseté du grand magasin DUPUIS FRERES

RADIO-CANADA présente

PRIMEROSE

— avec —

★ JANINE SUTTO
★ ANDRÉ TREICH
★ PIERRE DURAND

le JEUDI, 22 NOVEMBRE
à 9 heures
à la salle de l'ERMITAGE

Une pièce de
DE-FLERS & CAILLAVET
Réalisation:
BERTHE LAVOIE

PRIMEROSE

Théâtre

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Paul Gingras et au créateur du programme «Musique à la carte», Robert L'Herbier, José Forgues, Rollande Desormeaux et Georges Viancent des «Joyeux Troubadours» Huguette Oigny, René Verne et Pierre Dagenais pour leur magnifique interprétation dans «Amitté», tous les interprètes du «Café Concert Kraft», Bernard Goulet, Marcel Baulu et Alain Gravel pour l'animation qu'ils créent à «La course au trésor» et à Jean-Paul Nolet pour ses bulletins de nouvelles qu'il lit si parfaitement.

POUR EVITER UNE MEPRISE. Il y a deux CHARLES AUGUSTE OUELLET qui furent tous deux boursiers à CKAC mais l'un en chant (Charles Marin) et l'autre à titre d'annonceur. Et voilà!

PETITE MIETTE me prie d'informer celui qui signait «Amis entendus-tu», que l'auteur de la Marche des Partisans est Lyne Mariys. J'ignore où elle a déniché cette information quand des gens très renseignés à la radio affirment n'en pas connaître l'auteur.

1—L'imprésario Raymond Daoust est-il plus jeune que Louis H. Bourdon?
2—Roland Chenail était-il à Québec le 31 juillet dernier lors du concert sous les étoiles? Je crois l'avoir vu dans l'assistance.

TRIFLUVIENNE A MONTREAL. Vous lire c'est aussi appétissant que de manger des darioles aux fraises. Vous reviendrez n'est-ce pas?

1—Il est plus jeune.
2—Il y était en effet.

1—Je voudrais savoir les noms de tous les membres de l'Union des Artistes et ceux de tout le personnel de Radio-Canada.
2—Qui fut interviewé «Sur nos ondes» le 12 et 20 juin, le 23 et 31 juillet, le 1er et 11 août?
3—Ne trouvez-vous pas que les Robert Raymond font un couple épatant? Parlez-moi d'eux voulez-vous?

SOURIRE

1—Vous êtes gourmande. Il m'est impossible de reproduire ici la liste des artistes parce qu'elle est trop longue. Quant aux employés de Radio-Canada, ils sont très nombreux et je ne les connais pas tous.
2—Juliette Huot, Thérèse Haey — Pas d'interview, Pierrette Alarie — Joan Dangelzert, pas d'interview.
3—Pas mal du tout. Je ne sais pas ce que vous voulez savoir au juste. Disons qu'ils s'aiment beaucoup et comme les gens heureux ils n'ont pas d'histoire.

1—Je vous serais très reconnaissante si vous pouviez me faire parvenir le poème «Amour d'automne» ainsi que le dialogue qui suivait, au programme du vendredi 12 octobre à 8 hrs 15 p.m.

A. A. C.

1—Adressez votre demande à Radio-Canada, 1231 rue Ste-Catherine ouest.

A PIERRE ICART. L'artiste en question se trouve présentement à Montréal attaché à une compagnie de diffusion générale. Ses activités radiophoniques sont nombreuses et il nous répète souvent que pour lui «Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes». Vous voyez qu'il est loin de la «profession» de mendiant. A bientôt Pierrot!

1—Croyez-vous que le compositeur de l'extrait d'opéra que Marcel Gamache a chanté à «Café Concert Kraft» m'en-

verrait les mots de sa composition? Quel est le nom de ce sarcastique compositeur?

MICROBE

Vous devez être contagieux...

1—L'auteur n'était nul autre que le spirituel Marcel Gamache. Il est très rare qu'il chante ou joue autre chose que ses propres compositions. Ecrivez-lui à 354 rue Ste-Catherine est, Ch. 55.

2—Ne l'avez-vous pas vue quand elle a paru en juillet je crois?
3—Pour le moment il est bien défunt; je ne sais pas ce que ça prendrait pour le ressusciter.

1—Qui joue Innocent dans «Yvan l'Intrépide»?
2—Même question pour Bouboule.
3—J'ai demandé la photo de Mlle Richer

1—Non.
2—Je trouve qu'elle est passablement gâtée. Constatez plutôt: «Vie de famille», «Jeunesse Dorée», «Rue Principale», «Radio-Théâtre», «L'Ecole des parents», «L'Homme en noir», «Pierre Guérin», «Samedi-Jeunesse», etc.

1—Qui est l'auteur de «La Métairie Rancourt»?
2—Qui y tient le rôle du père Damien?
BIZOUIN PAPAYOS
Vous allez bien mon original...?
1—M. Adolphe Brassard.
2—Henri Poitras.

1—Le mercredi 22 août j'ai écouté au poste CKAC environ vers 12 h. 15 de l'avant-midi, un programme directement du club Ciro de Mexico et Alys Robi a chanté sous un nom d'emprunt. Elle se nommait Anne. Pourquoi avoir changé de nom?

SORELOISE

1—Vous devez faire erreur car à l'heure que vous mentionnez c'était «Le Théâtre Miniature» qui passait sur les ondes. De plus Alys Robi a toujours chanté sur son vrai nom et les seules fois qu'elle a été entendue à CKAC, durant son séjour au Mexique, ce fut au moyen de disques qu'elle avait enregistrés avant son départ.

1—Toutes les lettres envoyées au «Mot S.V.P.» sont-elles lues? J'ai écrit trois fois remplissant toutes les conditions et jamais mes questions ont été posées aux membres du jury.
2—Est-ce Lise ou Claire Lafrenière qui joue la petite Marjolaine dans «Yvan l'Intrépide»?

PETITE MIETTE

On vous mangerait sans beurre tellement vous êtes exquise!
1—Elles sont lues de la première ligne à la dernière mais M. Baulu choisit les questionnaires les plus intéressants. Les vôtres n'étaient peut-être pas assez élaborés.
2—C'est Claire Lafrenière.
P.S.—Paul de Vassal portait son vrai nom. Il se pourrait que Gérard soit son frère. Il n'y a rien comme de le lui demander pour le savoir.

1—J'ai cru voir Philippe Robert au volant d'une belle auto «coupé». Lui appartenait-elle?
2—Que fait-il à part de la radio?
3—Est-ce vrai que Jean-Pierre Masson est son meilleur ami?

RAMOUCHIO

1—Philippe n'a pas d'auto. Il attend les nouvelles créations pour s'acheter quelque chose d'exclusif... par exemple une automobile en plastique faite en forme de bombe atomique.
2—Il étudie l'espagnol et l'anglais.
3—Les copains de Philippe ne se comptent plus, il est si gai luron!

1—Est-ce que Marcel Marineau a un programme ou on peut l'entendre chanter? Il a une si belle voix!
2—Quel âge a-t-il?

MARIE-ANDREE

Ah c'est vous l'arôme...
1—Il n'en a pas pour le moment.
2—Il doit être autour de 25 ans.

Dans un numéro de RADIOMONDE du mois de juillet 1940 il y a un article qui m'intéresse personnellement. Je serais très reconnaissante au lecteur qui pourrait m'obtenir les exemplaires du mois ci-haut mentionné.

Mlle Thérèse Pépin,
71 Lincoln, Sherbrooke



1—Paul Guérin est-il marié? ...
2—Est-ce que René Contée était avec son épouse à Sherbrooke le 27 octobre?
3—Est-ce que les acteurs qui viennent dans notre ville, retournent immédiatement à Montréal à la fin de la représentation où s'ils demeurent jusqu'au lendemain?

TRES CURIUSE

Il faut pourtant que je me décide à aller la visiter votre Reine des Cantons de l'est. On en dit tant de bien...
1—Je ne connais pas de Paul Guérin.
2—Oui.
3—Ça dépend de la température. Si elle est inclemente, ils cherchent asile dans un de vos hôtels.

1—Mlle Jeannette Brouillet de CKAC est-elle fiancée?

BOUBOULE

Seriez-vous en frais de vous trouver une épouse mon cher Bouboule? Ça fait plusieurs fois que vous me demandez si une telle est fiancée ou si une autre a un ami sérieux...
1—Son mariage s'est fait sans fiançailles. Elle a épousé la réalisation radiophonique et tout ce qui est en dehors de son nouveau domaine ne l'intéresse plus.

1—Quel est le thème de «Jeunesse Dorée»?
2—Aimez-vous le timbre de voix de Nicole Germain? ...
3—Est-ce que Gérard Delage a d'autres rôles que celui de Gérant à la «Mise d'Or»?

MADELON DE KENOGAMI

1—La Sérénade de Dria.
2—Qui ne l'aime pas? Il est si doux!
3—Il serait regrettable de ne l'entendre qu'une fois la semaine. Il met tant d'animation, il communique tellement de gaieté qu'il est unique en son genre pour les émissions où le public est admis. En plus d'être le Soleil de la «Mise d'Or», il est l'instigateur de «Que diriez-vous», un des experts du «Rallongement du rire» et l'auteur de Pierre Guérin.

1—Quel est le nom et l'auteur de la pièce qu'on joue quelque fois à «Grande Soeur». Cela me semble un Concerto pour piano et orchestre.

ETUDIANTE DE 17 ANS

1—Mouvement du Concerto no 2 de Rachmaninoff.

1—Qui est l'auteur de «L'Homme en noir»?
2—Est-ce que la photo de Marjolaine Hébert paraîtra sur la couverture de RADIOMONDE?

3—Est-ce que Jos Badelocque reviendra?

CHANTAL AUX YEUX BLEUS

1—Par exception il arrive que ces textes soient d'auteurs de chez nous mais la plupart du temps ce sont des adaptations de textes américains.

et je n'ai pas eu de réponse. Que dois-je faire?

PRINCE GALANT

1—Marcel Toutant.
2—Il n'y a pas de personnage de ce nom. Vous voulez peut-être dire La Toune...? C'est Estelle Piquette.
3—Elle a peut-être égaré votre adresse...

1—Que faut-il pour faire partie de l'Union des Latins d'Amérique et qu'est-ce au juste les Latins d'Amérique?
2—Est-ce que Mme Jean-Louis Audet est aussi professeur de chant et de solfège?
3—Est-ce que l'on peut assister, sans gêne, au bal des artistes quand bien même que nous ne sommes que des fervents admirateurs des artistes?

FERVENTE ADMIRATRICE

Il me semble que c'est la première fois que vous me rendez visite, est-ce que je me trompe?
1—C'est une association qui a pour but d'établir des relations amicales et de pourvoir au développement culturel et commercial entre les pays de langue espagnole de l'Amérique du Sud et le Canada. L'Union des Latins d'Amérique comprend un programme très intéressant. Pour en faire partie vous n'avez qu'à téléphoner à Ha. 2710 ou vous rendre en personne à 14 est rue St-Jacques.
2—Les cours de diction chez les tout jeunes élèves de Mme Audet se terminent toujours par des cours de chansonnettes.
3—Pourquoi vous gêner? Le Diner-Dance-Gala, qui a remplacé le Bal des artistes, a été créé dans le but de permettre au public de coudoyer les artistes et d'assister au couronnement de la reine qu'il a élue.

1—Charlotte Boisjoli est-elle mariée?
2—Pourquoi ne l'entendons-nous pas plus souvent à la radio?

SON ADMIRATRICE

CKCH
K
C
HULL

AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

• **DE BEAUX PROGRAMMES**
• **DE BONS PROGRAMMES**
• **UN VASTE AUDITOIRE**

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUKI

UN CHOIX FORMIDABLE D'ACCESSOIRES DE SKI CHEZ MESSIER

Magnifiques gilets de ski en grenfelt uni chaudement doublé. Rouge, bleu poudre, or, paddy green, blanc ou brun, avec fermoir éclair **\$8.95 à \$19.95**

Superbe grenfelt piqué avec chaude doublure; taille longue et ceinture. Fermeture éclair. Tailles 12 à 20 ans..... **\$10.95 à \$20.95**

Solides pantalons de ski en gabardine de coton brun, noir, vert, foncé, gris, bleu marine ou aviateur. Style fuseau avec élastique sous le pied et couture sur le pli. Tailles 12 à 20 ans **\$4.95 à \$9.95**

Mitaines de luxe en lapin blanc moustaché avec dedans en cuir rouge, noir ou brun. Intérieur ouaté et élastique au poignet. (1) **\$3.95**

Solide pigtex chamois, noir ou brun avec empiècement brun ou chamois. Poignet court avec élastique. Intérieur ouaté. (2) **\$2.25**

Superbe lapin blanc sur le revers et jersey de laine vert ou rouge clair. Aussi chat sauvage et jersey brun. Intérieur ouaté. (3) **\$2.95**

Cape ou pigtex chaud et durable, dans le rouge clair, bleu marine, vert ou rouge vin. Poignet long et courroie. Intérieur ouaté(4) **\$1.95**

Magnifique grenfelt vert, turquoise, rouge clair, rouge vin, bleu royal ou aviateur. Dedans de la main en cuir. Modèle long. (5) **\$2.50**

Très jolie fourrure beaverine turquoise, bleu royal, rouge vin, brun ou rouge clair. Dedans de la main en cuir. Doublure ouatinée. (6) **\$3.50**

Jolies ceintures de braid hollandais rouge, vert, bleu ou jaune. Avec ou sans pochette-éclair. Largeur de 3" **\$1.98**. Largeur de 2" **\$1.19**

Solides ceintures en véritable cuir bleu royal, rouge vin ou vert foncé. Modèle tel qu'illustré. Larg. de 3" **\$1.89**

Solides bretelles de ski pour pantalons. Couleurs tyroliennes très gaies. Modèle avec élastique dans le dos. **\$1.25**

Nouvelles bottines de ski en cuir de vache tanné à l'huile, à l'épreuve de l'eau. Pointures 3 à 8 **\$5.99**

Choix complet de solides skis en beau bois d'érable fini chêne ou naturel. Un article de qualité à prix variés. **\$4.95 et \$13.50**

Voici une surprise agréable pour tous les skieurs. Solides bâtons de ski en aluminium léger en grande demande. **\$7.95**

Petit caluron en magnétique fourrure légère bleu brun, rouge clair ou vert. Gland de soie aux teintes claires **\$3.49**

Jolis foulards de tête, tissés au métier dans une belle laine fine. Unis ou avec dessins quadrillés et frange. **\$2.00**

Autre modèle en chiffon de soie vaporeux avec fleuris ravissants sur fond blanc et bordure contrastante. **\$2.95**

Pour porter sous le parkas, voici de très jolis modèles droits ou carrés en crêpe sheer délicat avec fleurs. **\$1.95**

